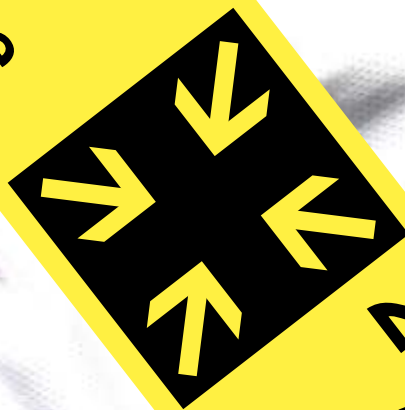


Dossier de presse

17^e Biennale de Lyon
Art contemporain

Les voix des fleuves
crossing the water



**21.09.24 -
05.01.25**

**PRESSE NATIONALE
ET INTERNATIONALE**

Agence Claudine Colin communication
Pénélope Ponchelet
penelope@claudinecolin.com
+33 1 42 72 60 01 / +33 6 74 74 47 01
Inès Masset
ines@claudinecolin.com
+33 1 42 72 60 01 / +33 7 61 33 06 96

**PRESSE LOCALE
ET RÉGIONALE**

Laura Lamboglia
+33 6 83 27 84 46
llamboglia@labiennaledelyon.com



LA BIENNALE DE LYON

Les Grandes Locos
25 ter quai Pierre Sébard
69350 La Mulatière
+33 4 27 46 65 60

SUIVEZ-NOUS !

Instagram : @biennaledelyon
Facebook : @biennaledelyon
LinkedIn : La Biennale de Lyon
TikTok : @biennaledelyon
Twitter X : @BiennaleLyon
Youtube : @Labiennaledelyonart



labiennaledelyon.com

Édito — Isabelle Bertolotti	4	Hajar Satari	61
Projet artistique — Alexia Fabre	8	Hans Schabus	61
Biographies	11	Jalal Sepehr	62
Programme territorial	12	Shivay La Multiple	62
Lieux d'exposition	16	Anastasia Sosunova	63
		Zuri Camille de Souza	63
Artistes	22	Stéphane Thidet	64
<i>Liste susceptible d'évoluer</i>		Feda Wardak	64
Majd Abdel Hamid	26	Jeune création internationale	66
Chantal Akerman	26	Résonance	67
Pilar Albarracín	27	International Biennial Association — AG	68
Iván Argote	27	Partenaires artistiques	69
Andrius Arutiunian	28	La Biennale de Lyon	70
Delphine Balley	28	Informations pratiques	72
Taysir Batniji	29	Mécènes et partenaires	74
Oliver Beer	29		
Joséphine Berthou	30		
Alix Boillot	30		
Christian Boltanski	31		
Aglaé Bory	31		
Michel de Broin	32		
Pavel Büchler	32		
Mona Cara	33		
Malo Chapuy	33		
Nathan Coley	34		
Tohé Commaret	34		
Clément Courgeon	35		
Luo Dan	35		
Jérémy Danon	36		
Bastien David	36		
Jeremy Deller	37		
Hélène Delprat	37		
Julien Discrit	38		
Edi Dubien	38		
Latifa Echakhch	39		
Elsa & Johanna	39		
Sylvie Fanchon	40		
Omer Fast	40		
Olivia Funes Lastra	41		
Robert Gabris	41		
Hilary Galbreath	42		
Agnès Gayraud	42		
Ludivine Gonthier	43		
Juliette Green	43		
Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian	44		
Healthy Boy Band feat. Public Possession	44		
Vir Andres Hera	45		
Chourouk Hriech	45		
Suzanne Husky	46		
Gözde Ilkin	46		
Victoire Inchauspé	47		
Jesper Just	47		
Nadav Kander	48		
Meri Karapetyan	48		
Ines Katamso	49		
Nadežda Kirčanski	49		
Lina Lapelytė	50		
Ange Leccia	50		
Seulgi Lee	51		
Clara Lemerrier Gemptel	51		
Guadalupe Maravilla	52		
Florian Mermin	52		
Annette Messenger	53		
Myriam Mihindou	53		
Sahil Naik	54		
Deimantas Narkevičius	54		
Grace Ndiritu	55		
Bocar Niang	55		
Otobong Nkanga	56		
Jean-Christophe Norman	56		
Matthias Odin	57		
Nefeli Papadimouli	57		
Lyz Parayzo	58		
Mathieu Pernot	58		
Jennetta Petch & Szymon Kula	59		
Liesl Raff	59		
Lorraine de Sagazan	60		
Sofia Salazar Rosales	60		

La Biennale de Lyon, créée en 1991, s'impose, après plus de trente années d'existence, comme la manifestation phare en France dans le domaine de l'art contemporain.

Revendiquant avant l'heure un ancrage local fort, elle repose, depuis ses débuts, sur un modèle territorial original fondé sur le dialogue et l'échange avec les populations. Grâce à l'implication de tout son écosystème régional, elle contribue à la mise en avant de ses atouts, aussi bien géographiques, historiques que socio-économiques et, bien évidemment, culturels. Elle favorise le recours à ses savoir-faire et compétences de haut niveau pour réaliser des productions originales imaginées par les artistes, dont les projets, en lien avec l'environnement qui les accueillent, constituent des expériences uniques.

Très attendue par un large public et plus particulièrement par les jeunes générations — lors de la précédente édition, plus de 46 % des visiteur-euses avaient moins de 26 ans —, elle démontre une dynamique exceptionnelle et une attention aux sujets d'actualité qui répondent aux attentes des publics curieux comme des amateur-ices d'art.

Après le succès unanimement reconnu de la Biennale 2022, la 17^e édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon, qui ouvre en septembre 2024, souhaite se réinventer et renouveler l'expérience de visite. Alors qu'elle se déploie dans deux nouveaux sites exceptionnels, elle permet de (re)découvrir non seulement la cité lyonnaise et son histoire, mais plus largement la métropole et la région, à travers des projets artistiques créés en écho avec les lieux, leurs récits et les populations qui les habitent.

La commissaire invitée pour cette nouvelle édition, Alexia Fabre, directrice des Beaux-Arts de Paris, dont le parcours s'est toujours tourné vers le soutien à la création contemporaine, a souhaité mettre au cœur de sa programmation les valeurs d'altruisme et d'accueil de l'autre. Intitulé « Les voix des fleuves *Crossing the water* », son projet propose un parcours le long du fleuve Rhône comme une métaphore de toutes les eaux qui se rejoignent pour former un courant plus fort, avec des implications dans toute la

région, soit plus d'une quinzaine de territoires de la métropole de Lyon et d'Auvergne-Rhône-Alpes, qui permettent aux artistes de co-produire leurs œuvres avec des participant-es volontaires, pour partager ces moments avec le plus grand nombre.

**Isabelle Bertolotti,
directrice artistique**





Grandes Locos, La Mulatière
Photo : Bokeh Production

Projet artistique

Cette 17^e édition de la Biennale de Lyon invite les artistes à évoquer, interroger, poursuivre le sujet des relations qui se nouent et se délient entre les êtres et avec leur environnement.

Pour ce projet, nous prenons appui sur la géographie naturelle et humaine du territoire comme sur l'esprit des nouveaux lieux de la Biennale, les *Grandes Locos* ou encore la *Cité Internationale de la Gastronomie*.

Ces sites, dont le *macLYON* est le plus lié historiquement à la Biennale, sont traversés par la question des relations et de l'accueil de l'autre. Ils incarnent l'histoire, la diversité, l'invention de pratiques de communauté. Leurs murs convoquent des rituels de convivialité et des façons d'être et de faire ensemble.

Les artistes font résonner les voix singulières de ces lieux, leurs récits comme leurs caractéristiques sociales. Les murs portent encore les traces de celles et ceux qui y ont travaillé, habité, vécu. Ces lieux de construction et de réparation, de soin et d'hospitalité, d'attention à l'autre dévoilent autant de destins que de types de relations, normées, programmées, imaginaires, espérées.

Les univers des artistes, à qui nous avons voulu offrir la place de se déployer, composent une partition dans l'espace, un récit choral qui croise leur création et leur relation aux lieux, aux autres, aux générations qui les environnent, aux amitiés qui se nouent, aux collectifs qui se créent pour mener une lutte commune, ou dans l'espoir de relations pour la vie. Ce sont autant de voix singulières qui s'élèvent pour exprimer des revendications, crier des injustices, mais aussi avec une adresse plus personnelle, dans des « Conversations entre amis¹ » autour de ce qui nous fait tenir ensemble, ce qui se fait et se défait, se ressemble ou se sépare.

1. Sally Rooney, *Conversations with friends*, Londres : Faber & Faber, 2017.

Les artistes qui ont répondu à notre invitation viennent d'horizons multiples, beaucoup vivent en France. Nous avons souhaité les mettre en dialogue à différents moments de leur vie d'artiste, en donnant une voix forte à la création émergente, à celles et ceux qui ont quitté il y a peu leurs écoles d'art et qui vont à la rencontre du monde.

L'existence d'un·e artiste repose souvent sur l'attention de l'autre et sur le rôle et la valeur que la société lui reconnaît. C'est une conviction partagée avec la Biennale de Lyon, qui porte ce sujet du lien entre la création et le public depuis tant d'années, dans une dimension aujourd'hui élargie de son territoire, embrassant la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Dans des situations humaines, géographiques et de productions diverses, plusieurs artistes sont invité·es à aller à la rencontre des populations et de savoir-faire qui deviennent autant de sources d'inspiration, d'expérimentation que d'occasions de co-crédation.

Leurs œuvres seront parfois restituées sur place, ou dans les sites d'exposition, dans un double mouvement de réciprocité.

Si l'altérité est parfois un risque, nous pensons qu'il s'agit d'un risque nécessaire, la chance de la découverte, le sel de la vie. Les fleuves et cours d'eau charrient ces récits d'échanges et de rencontres, de produits rares tel le sel, de conquêtes et de découvertes, des histoires duales, où la relation à l'autre peut prendre des tours et détours variés, de la contestation à la confluence. L'espoir à revendiquer, c'est l'espace du débat et de l'invention de soi parmi et avec les autres.

**Alexia Fabre,
commissaire invitée**

Isabelle Bertolotti
Directrice artistique

Historienne de l'art, conservatrice en chef du patrimoine, Isabelle Bertolotti est co-directrice de la Biennale de Lyon depuis 2019 et directrice du macLYON depuis 2018, après en avoir dirigé le service des expositions depuis 1995.

Elle a été la co-fondatrice et co-directrice artistique depuis 2002 de la manifestation *Rendez-vous, Jeune création internationale*, événement consacré à la scène émergente française et internationale récemment intégré à la Biennale de Lyon. Depuis 2008, elle organise l'exportation de la manifestation sur des scènes extra-européennes : Shanghai en 2008 et en 2010, Le Cap en 2012, Singapour en 2015, Pékin en 2017 et La Havane en 2018.

Isabelle Bertolotti est également commissaire indépendante spécialiste de la scène émergente internationale. Elle est présidente de l'association LeGrandLarge, qui soutient les jeunes artistes principalement issu-es des écoles supérieures d'art et de design de la région Auvergne-Rhône-Alpes et favorise les échanges avec les acteur-rices du territoire.

Elle est membre de l'association des biennales internationales (IBA), qui rassemble des directeur-rices de biennale du monde entier et mène une réflexion sur les nouvelles pratiques de ces grands événements.

Alexia Fabre
Commissaire

Alexia Fabre est directrice des Beaux-Arts de Paris depuis janvier 2022. Conservatrice en chef du patrimoine, elle a dirigé précédemment le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à Vitry-sur-Seine (2005-2022). Recrutée en 1998 par le Département du Val-de-Marne pour conduire le projet de musée d'art contemporain, elle en a écrit le projet scientifique et culturel. Alexia Fabre y a mené une politique artistique et culturelle en direction des artistes contemporains et des publics en mettant en œuvre les valeurs de diversité et d'égalité, les artistes féminines étant à ce jour représentées à égalité avec les artistes masculins.

Par ailleurs, Alexia Fabre a participé au comité d'expert-es du Grand Paris Express pour la direction artistique de certaines gares du Val-de-Marne. Elle a été co-commissaire de l'exposition *La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires* au GrandPalaisRmn en 2019 et commissaire invitée de Manif d'Art – La biennale de Québec en 2017. En 2009 et en 2011, la co-direction artistique de Nuit Blanche Paris lui a été confiée avec Frank Lamy, chargé des expositions temporaires du MAC VAL. Diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine, Alexia Fabre a débuté sa carrière en prenant la direction du Musée départemental de Gap (1993-1998).



Isabelle Bertolotti et Alexia Fabre — Grandes Locos, La Mulatière
Photo : Blandine Soulage

Programme territorial



Photo : Fanny Vandecandelaere

D'envergure internationale, la Biennale de Lyon puise dans son territoire régional son originalité et sa créativité. Dès son origine, sa volonté d'un ancrage local fort a donné lieu au déploiement d'un programme d'actions artistiques et culturelles à Lyon, la métropole et toute la région, que cette nouvelle édition de la Biennale de Lyon souhaite encore amplifier.

En construisant désormais chaque projet de territoire en collaboration avec un·e artiste invité·e pour cette édition, la Biennale de Lyon s'implante résolument dans le tissu culturel mais aussi socio-économique local, en optimisant le lien de continuité entre son programme territorial et la manifestation centrale, dont il devient intégralement partie prenante.

Pour sa mise en œuvre, ce programme territorial développe plus largement encore le laboratoire d'expérimentation de pratiques artistiques socialement engagées qu'il a initiées lors de ses dernières éditions.

Opérant sur le temps long, sensible au respect des droits culturels, mettant la médiation au cœur de ses actions, le programme territorial de la Biennale de Lyon envisage ainsi l'art contemporain comme un domaine propice à rejoindre les questionnements, les centres d'intérêt, les savoir-faire et les cultures de chacun·e, pour contribuer à la démocratisation culturelle et au vivre-ensemble.

De surcroît, le projet artistique développé par Alexia Fabre, commissaire invitée de la 17^e Biennale de Lyon, mettant au cœur de sa programmation les valeurs d'altruisme et d'accueil de l'autre, il était tout naturel d'ouvrir plus largement encore les connivences avec le territoire de proximité.

Dix projets menés sur quinze territoires croisés de la métropole de Lyon et d'Auvergne-Rhône-Alpes permettront aux artistes de co-produire leurs œuvres avec des habitant·es et des usager·ères volontaires, de donner matière à faire résonner les expérimentations et les questionnements de chacun·e, et ainsi de partager ces moments avec le plus grand nombre.

**Isabelle Bertolotti,
directrice artistique**



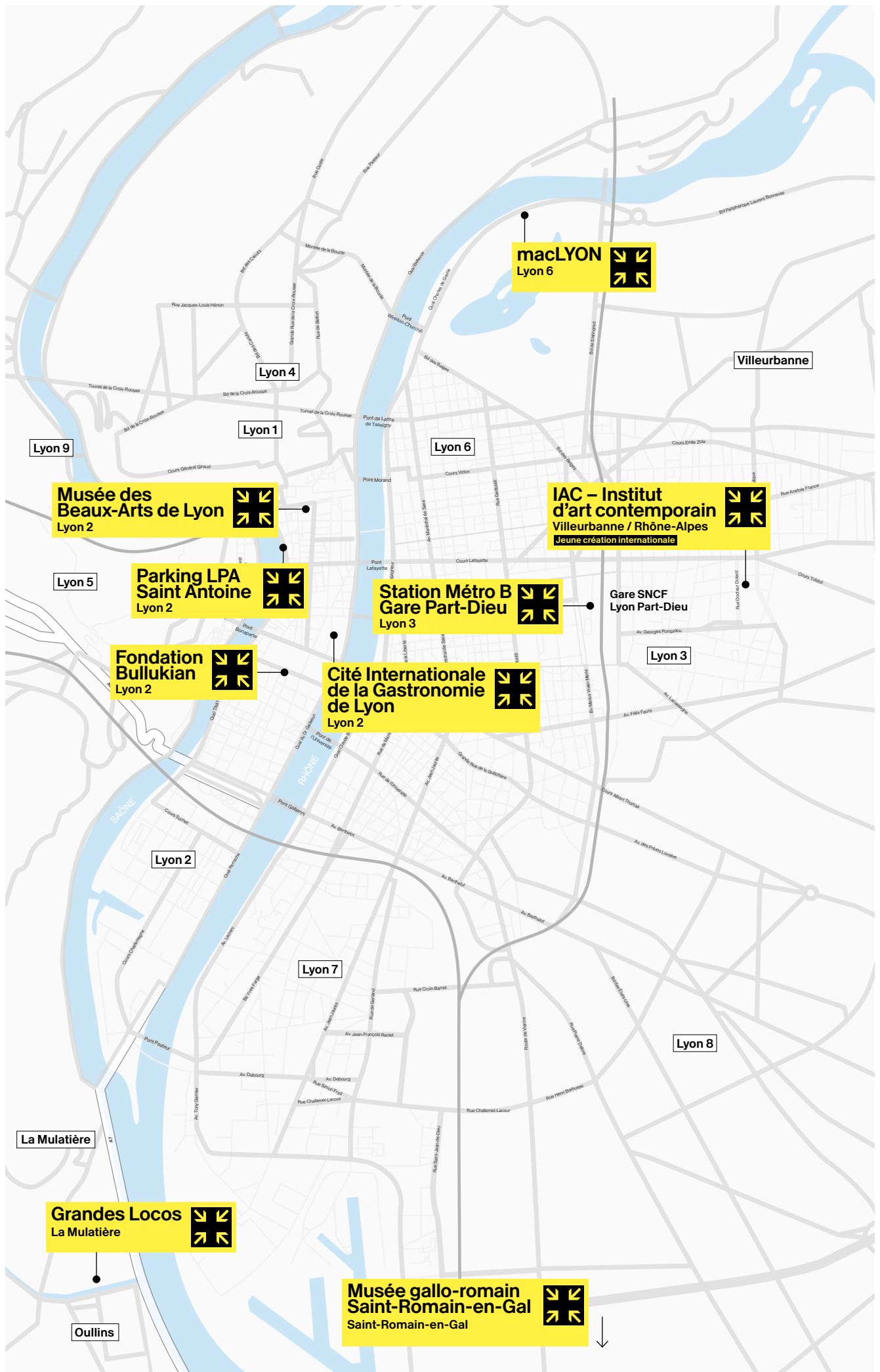


Grandes Locos, La Mulatière
Photo : Métropole de Lyon — Thierry Fournier

Lieux d'exposition

- Grandes Locos
- Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon – Grand Hôtel-Dieu
- macLYON – Musée d'art contemporain
- IAC – Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
- Fondation Bullukian
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Parking LPA Saint Antoine
- Station Métro B – Gare Part-Dieu
- Musée gallo-romain Saint-Romain-en-Gal

Et d'autres lieux à venir...



Grandes Locos

— un nouveau site pour la Biennale de Lyon

Situées en bordure du Rhône, non loin de sa confluence avec la Saône, implantées sur un territoire de plusieurs dizaines d'hectares, les Grandes Locos désignent un ensemble de bâtiments industriels inauguré en 1846 par la Compagnie des hauts fourneaux, forges et ateliers d'Oullins, devenu centre technique de la SNCF au cours du XX^e siècle. Témoin de l'histoire du chemin de fer français, ces usines sont consacrées jusqu'en 2019 à la révision de locomotives électriques et à la maintenance des pièces détachées. Aujourd'hui reconverties en lieu culturel, elles accueillent la 17^e édition de la Biennale de Lyon, qui fait résonner l'histoire du site à travers les œuvres des artistes, qui évoquent le voyage et le déplacement, la réparation et le soin, la force du collectif et de la contestation.



Grandes Locos, La Mulatière
Photo : Métropole de Lyon — Jérémy Cuenin

Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon — site d'exception en plein centre-ville

À l'occasion de sa 17^e édition, la Biennale de Lyon investit pour la première fois l'ancien hôpital du Grand Hôtel-Dieu, lieu patrimonial autrefois consacré à l'accueil et au soin, édifié dès le XII^e siècle et reconstruit d'après les plans de Jacques-Germain Soufflot au cours du XVIII^e siècle. Au sein de ses espaces patrimoniaux, tels que la salle des archives de l'hôpital de la Charité ou les apothicaireries, elle déploie des rituels, liés aux cycles du vivant — de la naissance jusqu'à la disparition —, qui font écho à l'histoire médicale et sacrée du site. En lien avec la programmation de la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon, qui valorise les aspects culturels, émotionnels et environnementaux de la cuisine, la Biennale de Lyon met également en œuvre de nouvelles pratiques de convivialité par le biais d'actions partagées et d'ateliers collaboratifs.



Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon, Grand Hôtel-Dieu de Lyon
Photo : CIGL Métropole Grand Lyon — Olivier Chassignole

macLYON – Musée d'art contemporain — lieu historique de l'art contemporain

Établi à l'origine, en 1984, dans une aile du palais Saint-Pierre lorsque la Ville de Lyon décide de constituer une collection d'art contemporain, le macLYON s'installe, en 1995, à la Cité Internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie entre le Rhône et le parc de la Tête d'Or. Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit l'ensemble du site, le musée fait dialoguer la façade de l'atrium du palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années 1920, avec un volume en brique rouge contemporain. Le macLYON présente, pour la 17^e édition de la manifestation, un ensemble d'œuvres autour des relations humaines, qu'elles soient amicales, familiales ou amoureuses.



macLYON. Œuvre : Nina Chanel Abney, *Femmes*, 2019
Courtesy de l'artiste et Jack Shainman Gallery, New York. La Biennale de Lyon 2019
Photo : Blaise Adilon

Notes

This image shows a full page of blank, lined paper. It features approximately 28 horizontal blue or grey lines spaced evenly apart, typical of notebook paper. The lines extend across the entire width of the page, leaving small margins at the top and bottom. There are no vertical lines, text, or other markings on the page.

Artistes

Liste susceptible d'évoluer

A	
Majd Abdel Hamid	26
Chantal Akerman	26
Pilar Albarracín	27
Iván Argote	27
Andrius Arutiunian	28
B	
Delphine Balley	28
Taysir Batniji	29
Oliver Beer	29
Joséphine Berthou	30
Alix Boillot	30
Christian Boltanski	31
Aglaé Bory	31
Michel de Broin	32
Pavel Büchler	32
C	
Mona Cara	33
Malo Chapuy	33
Nathan Coley	34
Tohé Commaret	34
Clément Curgeon	35
D	
Luo Dan	35
Jérémie Danon	36
Bastien David	36
Jeremy Deller	37
Hélène Delprat	37
Julien Discrit	38
Edi Dubien	38
E	
Latifa Echakhch	39
Elsa & Johanna	39
F	
Sylvie Fanchon	40
Omer Fast	40
Olivia Funes Lastra	41

G	
Robert Gabris	41
Hilary Galbreath	42
Agnès Gayraud	42
Ludivine Gonthier	43
Juliette Green	43
H	
Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian	44
Healthy Boy Band feat. Public Possession	44
Vir Andres Hera	45
Chourouk Hriech	45
Suzanne Husky	46
I	
Gözde Ilkin	46
Victoire Inchauspé	47
J	
Jesper Just	47
K	
Nadav Kander	48
Meri Karapetyan	48
Ines Katamso	49
Nadežda Kirćanski	49
L	
Lina Lapelytė	50
Ange Leccia	50
Seulgi Lee	51
Clara Lemercier Gemptel	51
M	
Guadalupe Maravilla	52
Florian Mermin	52
Annette Messenger	53
Myriam Mihindou	53
N	
Sahil Naik	54
Deimantas Narkevičius	54
Grace Ndiritu	55
Bocar Niang	55
Otobong Nkanga	56
Jean-Christophe Norman	56

O	
Matthias Odin	57
P	
Nefeli Papadimouli	57
Lyz Parayzo	58
Mathieu Pernot	58
Jennetta Petch & Szymon Kula	59
R	
Liesl Raff	59
S	
Lorraine de Sagazan	60
Sofía Salazar Rosales	60
Hajar Satari	61
Hans Schabus	61
Jalal Sepehr	62
Shivay La Multiple	62
Anastasia Sosunova	63
Zuri Camille de Souza	63
T	
Stéphane Thidet	64
W	
Feda Wardak	64

Majd Abdel Hamid

Né en 1988 à Damas, Syrie. Vit et travaille à Paris, France et Beyrouth, Liban

L'œuvre de Majd Abdel Hamid s'articule principalement autour de la broderie, un savoir-faire artisanal hérité d'une tradition palestinienne majoritairement féminine, auquel il s'est formé en autodidacte. L'artiste privilégie les œuvres de petit format, qui s'adaptent à l'échelle de sa main et de son exil, et il compose des motifs abstraits à partir de souvenirs personnels et d'images glanées sur Internet. Travaillant seul à l'aide de matériaux modestes, il développe une pratique compulsive et consolatrice, qui lui permet d'affronter les tensions et les conflits qui bouleversent le monde. Faire, défaire et refaire, comme autant de manières de conjurer le temps et d'appréhender le monde.



Majd Abdel Hamid
Photo : Lujain Jo

Majd Abdel Hamid, *12 to 23 (end of chapter)*, 2023
Photo : Aurélien Mole

Chantal Akerman

1950, Bruxelles, Belgique — 2015, Paris, France

De ses premiers films, tournés dès 1968, à ses dernières installations, réalisées en 2015, la cinéaste, écrivaine, comédienne et artiste Chantal Akerman développe un travail à la croisée de la fiction, du documentaire, du film expérimental et de l'essai cinématographique. Par la réinvention constante de son vocabulaire formel, son œuvre pluriel s'affranchit des normes narratives traditionnelles. Son approche singulière des questions de frontière, de déplacement, d'identité, de relation entre espace personnel et public convoque toutes les possibilités de l'image, du temps, de l'espace et de la performance.



Chantal Akerman, *In the Mirror*, 1971 © ADAGP
Photo : Rebecca Fanuele, Fondation Chantal Akerman



Chantal Akerman
Photo : Babette Mangolte, 1976
Courtesy de CINEMATEK, Fondation
Chantal Akerman et Marian Goodman Gallery

Les performances, sculptures, pièces textiles, vidéos et photographies de Pilar Albarracín explorent la culture populaire et vernaculaire de son Andalousie natale, à travers ses traditions, ses rites et ses symboles. Du flamenco à la tauromachie, l'artiste déconstruit, par la dérision et l'ironie, l'image d'une « espagnolité », construction d'une identité culturelle, politique et sociale supposément commune. Transgressif, son œuvre ouvre des espaces de revendication féministe et invite à une prise de conscience des relations de pouvoir et des manques, absences et interdits d'une société patriarcale.



Pilar Albarracín, *Bailaré sobre tu tumba*, 2004
Courtesy de Pilar Albarracín et Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois © ADAGP



Pilar Albarracín
Photo : Carlos Folmo

Iván Argote

Né en 1983 à Bogota, Colombie. Vit et travaille à Paris, France

L'artiste et réalisateur Iván Argote interroge, de façon critique mais souvent humoristique, les récits historiques dominants, qu'il cherche à décentrer. À travers des installations à grande échelle, des interventions sur des monuments ou des performances vidéo, il propose de nouveaux usages symboliques de l'espace public et de ses représentations officielles. Par le biais de stratégies fondées sur l'affect et la tendresse, son travail artistique réévalue l'écriture de l'histoire, de la politique et de l'économie dans la construction de nos rapports collectifs et individuels aux systèmes de pouvoir et de croyance.



Iván Argote, *The Other, Me and the Others*, 2018-2019 © ADAGP



Iván Argote
Photo : Karen Paulina Biswell

Andrius Arutiunian

Né en 1991 à Vilnius, Lituanie. Vit et travaille à La Haye, Pays-Bas

Compositeur de formation, Andrius Arutiunian travaille avec des formes hybrides de son dans des installations, des œuvres vidéo et des performances. Pluridisciplinaire, son œuvre explore les savoirs non occidentaux, les histoires ésotériques et vernaculaires, et les méthodes alternatives d'organisation du monde. Au fil de thématiques aussi variées que l'extraction du pétrole et de la voix, la violence frontalière et les technologies d'intelligence artificielle ou l'émergence de l'éthio-jazz, le travail d'Andrius Arutiunian remet souvent en question la notion d'accord musical, social et politique, au moyen de formes sonores hypnotiques et énigmatiques.

Coproduction avec Kaunas Biennial
Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



Voyage de recherche aux États-Unis
Photo : Andrius Arutiunian



Andrius Arutiunian
Photo : Claudio Fleitas

Delphine Balley

Née en 1974 à Roman-sur-Isère, France. Vit et travaille dans la Drôme, France

Collaborant avec ses proches, ses ami-es, les habitant-es de son village, Delphine Balley développe, à travers la photographie et la vidéo, des histoires intimes et collectives, mêlant réalité et fiction. Portant une attention particulière au choix des costumes et des décors, de l'éclairage et du cadrage, elle travaille, à travers des mises en scène soigneusement élaborées, ses séries à la chambre photographique argentique. Inspiré par la tradition littéraire, cinématographique et picturale — la nature-morte, la scène de genre, le portrait ou la peinture d'histoire religieuse — son œuvre explore les rites, croyances et pratiques aux fondements nos sociétés.



Delphine Balley, *Paysage de sel, pierre et ombres*,
série *Figures de cire*, 2021 © ADAGP



Delphine Balley
Photo : Delphine Balley

Taysir Batniji

Né en 1966 à Gaza, Palestine. Vit et travaille à Paris, France

L'œuvre de Taysir Batniji puise autant dans les souvenirs personnels de l'artiste que dans les turbulences de l'histoire et du présent. Sa pratique artistique pluridisciplinaire — dessin, installation, sculpture, performance, photographie, vidéo — s'envisage de manière métaphorique et poétique. À travers des questionnements sur la sphère intime et l'espace public, le déplacement et l'empêchement, la mémoire et la disparition, Taysir Batniji donne une définition en mouvement de sa propre identité, marquée géographiquement et culturellement aussi bien par le Moyen-Orient que par l'Occident.



Taysir Batniji
Photo : Sophie Jaulmes



Taysir Batniji, *Disruptions*, 2015-2017 © ADAGP
Photo : Taysir Batniji

Oliver Beer

Né en 1985 à Pembury, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni

Compositeur et artiste pluridisciplinaire, Oliver Beer réalise des sculptures, des installations, des vidéos et des performances immersives qui révèlent les propriétés sonores des objets et des espaces. Poursuivant depuis 2007 *The Resonance Project* (« Le projet résonance »), il explore le phénomène acoustique de la résonance, une onde sonore générée par une vibration matérielle ou corporelle qui produit à son tour une oscillation. Le projet évolue au gré des lieux investis, des égouts de Londres aux escalators tubulaires du Centre Pompidou, mais engage toujours la voix, le corps et l'architecture, selon une partition composée pour dévoiler la fréquence naturelle du site.

Avec le soutien de Fluxus Art Projects



Oliver Beer
Photo : oliverbeerstudio



Rufus Wainwright et Oliver Beer pendant le tournage de *Resonance Cave*, 2023
Photo : oliverbeerstudio

Joséphine Berthou

Née en 1996 à Rambouillet, France. Vit et travaille à Paris, France

À partir d'un travail de recherche et de documentation sur différents milieux professionnels — ceux des modérateur·rices sur Internet, des routiers ou des rappeurs — Joséphine Berthou écrit et réalise des essais cinématographiques, entre films de fiction et documentaires, qu'elle présente sous la forme d'installations. Inspiré de la comédie musicale, son travail vidéo explore, à travers une symphonie de clics et une mélodie numérique, les systèmes qui régissent les sociétés capitalistes, les phénomènes d'influence et d'emprise, les relations qui se nouent ou se dénouent entre les individus à travers les réseaux sociaux.



Joséphine Berthou, *Gendarme et voleur*, 2024
Photo : Archives Mennour



Joséphine Berthou
Photo : Livia Saavedra

Alix Boillot

Née en 1992 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

Dans ses sculptures, installations, scénographies et performances, Alix Boillot considère l'eau, bien commun et universel, comme un liant, un élément permettant d'entrer en relation. Travaillant avec la pluie, la neige ou la glace, qu'elle associe à d'autres matériaux comme le plâtre ou le tissu, elle recherche l'humilité du geste, le non-événement et la sobriété de la forme, afin de mettre en lumière l'immatériel et l'éphémère. Poétique et écologique, son travail met en œuvre des rituels de don et de communion, qui relient la nature et l'humain.

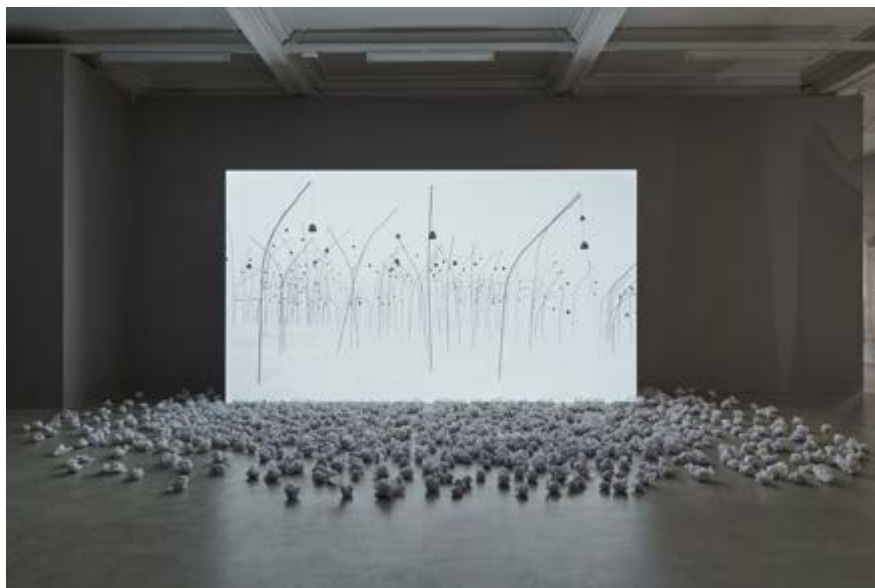


Alix Boillot, *Grace*, avec Valentina D'Angelo, 2023 © ADAGP
Photo : Margherita Nuti et Daniele Molajoli



Alix Boillot
Photo : Antoine Legend

À l'aide de différents médiums, Christian Boltanski entreprend de rendre compte de vies ordinaires — la sienne mais aussi celles d'anonymes —, d'histoires individuelles et collectives. Son œuvre révèle les souvenirs enfouis, des plus intimes et personnels, quotidiens et familiaux aux plus universels, tels les grands désastres de l'Histoire et ses effets sur l'Humanité. L'accumulation de vêtements, les jeux d'ombres et lumière, la projection d'images sont autant de moyens adoptés par l'artiste pour préserver la « petite mémoire » et exprimer la précarité de l'existence humaine et la fragilité du temps qui passe.



Christian Boltanski, *Animitas (blanc)*, 2017 © ADAGP



Christian Boltanski
Photo : Didier Plowy

Aglæ Bory

Née en 1978 à Colmar, France. Vit et travaille à Paris, France

Le travail photographique d'Aglæ Bory s'articule autour de la figure humaine, qu'il s'agisse de portraits de ses proches ou d'inconnu-es, et du paysage, qu'il soit réel et géographique ou intérieur et métaphorique. Les deux genres participent d'un même geste poétique : rendre visible l'unicité et l'intimité d'une personne ou d'un lieu, établir une « conversation silencieuse, à la recherche d'une intériorité réelle » selon les mots de l'artiste. Entre documentaire et fiction, son œuvre interroge l'absence et la présence des figures dans l'environnement et l'occupation de l'espace par les corps.

Collection Société Générale



Aglæ Bory
Photo : DR



Aglæ Bory, *Autoportrait avec enfant*, 2014
Collection d'art Société Générale

Michel de Broin

Né en 1970 à Montréal, Québec, Canada. Vit et travaille à Montréal, Québec, Canada, et Paris, France

À travers la sculpture, l'installation, la vidéo et la performance, Michel de Broin initie, au moyen de la métaphore et de l'analogie, des réflexions à propos des sphères publiques, sociales et politiques. Par un travail d'association et de juxtaposition d'objets usuels, qui transforme de façon radicale leur signification, l'artiste québécois invente des systèmes mettant en jeu des forces qui s'attirent, se repoussent ou se supportent. Son travail s'attache à définir le fonctionnement des rapports humains comme un ensemble d'actions qui s'induisent et se répondent les unes aux autres.

Avec le soutien du Centre Culturel Canadien de Paris
Avec le soutien de la Délégation Générale du Québec à Paris



Michel de Broin, *Seuils*, 2017
Photo : Michel de Broin



Michel de Broin
Photo : Michel de Broin

Pavel Büchler

Né en 1952 à Prague, République tchèque. Vit et travaille à Manchester, Royaume-Uni

Professeur, écrivain et artiste, Pavel Büchler décrit souvent sa pratique comme une tendance à « faire en sorte que rien ne se produise ». À travers des installations audio, vidéo, textuelle ou sculpturale, il développe un œuvre conceptuel autour du langage, de la technologie et de l'image en mouvement. Par des procédés d'effacement, de remaniement ou de remplacement, il mène une réflexion sur les questions de l'expérience, du travail et de la communication artistique.



Pavel Büchler
Photo : Klaus Fleige



Pavel Büchler, *Live*, 1999

Mona Cara

Née en 1997 à Hyères, France. Vit et travaille à Paris, France

Au croisement de la tenture d'Histoire et de la bande dessinée, Mona Cara tisse des pièces textiles hybrides qui transforment le chaos du monde en une apocalypse joyeuse. Afin d'explorer les formes picturales et sculpturales des fils de chaîne et de trame, elle associe des savoir-faire artisanaux et manuels avec des techniques héritées de l'industrie, comme le tissage jacquard, qui lui permet de programmer informatiquement le tissage de motifs complexes et de textures diverses. Multipliant les références à une imagerie enfantine — des Teletubbies à Peppa Pig — l'artiste choisit la voie du détournement et de l'humour pour interroger, dans ses pièces tragi-comiques, les dérèglements de la société contemporaine.



Mona Cara, détail de *La Mer poubelle*, 2022 © ADAGP
Photo : Adrien Thibault



Mona Cara
Photo : Camille Riou

Malo Chapuy

Né en 1995 à Laon, France. Vit et travaille à Paris, France

Faiseur d'images et d'objets, Malo Chapuy emploie les techniques médiévales de la tempera et de la dorure, mais s'adapte aussi à de nouveaux matériaux, tels que des casques de moto ou des chaussures de marque qu'il transforme en reliques anachroniques. À partir de compositions picturales de la fin du gothique et de la première Renaissance, il opère des modifications, insérant à l'arrière-plan d'une Madone inspirée de Fra Angelico des châteaux d'eau modernes ou choisissant un bâtiment de Le Corbusier comme décor d'une Annonciation. Malo Chapuy travaille ainsi les glissements temporels, multipliant les emprunts artistiques et jouant des décalages entre le religieux et le muséal.



Malo Chapuy, *Ange chassant des coupeurs d'éolienne*, 2022
Photo : Malo Chapuy



Malo Chapuy
Photo : Périne Géliot

Nathan Coley

Né en 1967 à Glasgow, Écosse. Vit et travaille à Glasgow, Écosse

Les œuvres de Nathan Coley questionnent la charge sociale et politique de l'architecture et de l'espace public, leurs influences sur les comportements et modes de pensée des populations. Qu'il s'agisse d'installation, de sculpture lumineuse, de photographie ou de vidéo, l'artiste considère son travail artistique comme un outil de communication entre un site et un public : « *Mes objets peuvent parler en mon absence* », affirme-t-il. Traversé par les questions d'identité, de propriété et de croyance, le travail de Nathan Coley invite à la réflexion, au débat et à l'engagement.



Nathan Coley, *We Must Cultivate Our Garden*, 2006 © ADAGP
Photo : Thierry Bal

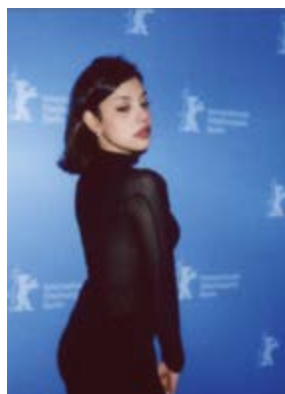


Nathan Coley
Photo : Donald Nesbit

Tohé Commaret

Née en 1992 à Vitry-sur-Seine, France. Vit et travaille à Paris, France

Dans son œuvre hybride, au croisement du documentaire et de l'imaginaire, Tohé Commaret explore les potentialités sensorielles du médium cinématographique, passant du téléphone portable à la pellicule, de décors naturels à des scénographies artificielles, du quotidien à l'hallucinoire. Réalisés généralement sans script, afin de favoriser le co-autorat et l'improvisation, ses films saisissent ce que les protagonistes souhaitent dévoiler de leur intériorité, afin que la forme puisse refléter au mieux le sujet. L'artiste révèle les histoires que l'on se raconte à soi-même pour masquer une réalité douloureuse, les identités que l'on nous impose et les façons dont on s'extirpe de leurs carcans.



Tohé Commaret
Photo : Ariane Kiks



Tohé Commaret, *8 (huit)*, 2022
Photo : Nicolas Jardin

Clément Courgeon

Né en 1997 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

Le travail pluridisciplinaire de Clément Courgeon s'articule autour de la création de personnages — le bouffon, le colporteur, l'homme de bois, le prince de la Tire-Lire... — qu'il accompagne de costumes, d'accessoires ou de sculptures mobiles, qui peuvent accueillir ses performances. Inspiré autant par les traditions carnavalesques et folkloriques du Moyen Âge que par les pratiques contemporaines populaires telles que le catch, son œuvre, souvent décrit comme « pop-grotesque », bouscule les conventions artistiques et les constructions sociales, en interrogeant le rapport à la marginalité et à la mascarade.



Clément Courgeon
Photo : Sébastien Macher



Clément Courgeon, archive photographique de la performance *Une cabane de salive*, 2022
Photo : Yves Bartlett

Luo Dan

Né en 1968 à Chongqing, Chine. Vit et travaille à Chengdu, Chine

Après une carrière en tant que reporter de presse, Luo Dan s'engage dans des projets artistiques, délaissant l'appareil digital pour des techniques analogiques. Photographe de la route, il traverse la Chine du nord au sud et d'est en ouest, afin d'interroger les changements de son pays natal transformé par la mondialisation et la modernisation. À travers des portraits et des paysages, son œuvre dévoile la poésie du quotidien d'un État traversé par des dynamiques parfois contradictoires.

Collection Société Générale



Luo Dan, *March 9 2006, Three Gorges Zigui Hubei*, 2006
Collection d'art Société Générale



Luo Dan
Photo : DR

Jérémie Danon

Né en 1994 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

L'individu, son identité et la place que lui donne la société sont au cœur du travail de Jérémie Danon. Au moyen de la photographie, de la vidéo et de la peinture, l'artiste rend compte du temps passé et des moments partagés avec des individualités qui vivent des expériences qui lui sont étrangères, en faisant la somme de ses observations et interrogations. À la jonction du documentaire et de l'expression plastique, ses œuvres restituent leurs paroles et leurs histoires et transposent, sous la forme d'installation, leurs expériences communes.



Jérémie Danon, *Plein air*, 2020
Photo : Jérémie Danon



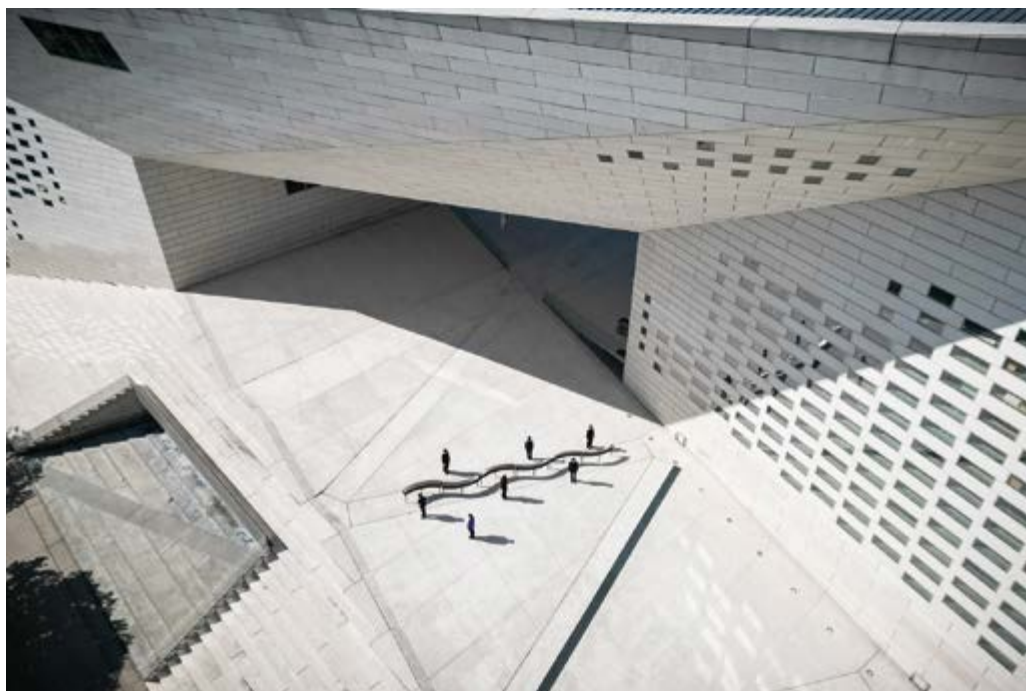
Jérémie Danon
Photo : Aurélie Lamachère

Bastien David

Né en 1990 à La Garenne-Colombes, France. Vit et travaille à Paris, France

Passionné par la diversité du monde vivant, le compositeur Bastien David explore, à travers sa musique, les relations que tissent les sons entre eux et leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace. Son travail expérimental le mène à la fabrication du métalophone, un instrument de percussion qui prend la forme d'un clavier d'acier et qui permet le jeu simultané de plusieurs interprètes. À travers des ballets sonores et gestuels, l'œuvre musical du compositeur engage à des expériences de création collective et de communion sensible.

Coproduction avec ¡Viva Villa!



Bastien David, *Les Insectes et le Métalophone*, 2023
Photo : Antoine Ollier



Bastien David
Photo : Nikita Teryoshin

Jeremy Deller

Né en 1966 à Londres, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni

Attentif à l'histoire sociale, à l'actualité politique et à la musique, Jeremy Deller développe une pratique qui évolue entre art conceptuel, performance, installation et vidéo. Préférant « travailler avec les gens plutôt qu'avec les choses », l'artiste rassemble des personnes issues d'horizons différents pour créer des rencontres, des objets et des événements aussi variés que des fêtes populaires, des archives documentaires ou des supports militants. Depuis 2000, il collabore notamment avec Ed Hall, qui réalise des bannières syndicalistes afin de présenter des séries d'expressions populaires contemporaines qui questionnent la formation des identités, qu'elles soient de nature individuelle, collective, nationale ou périphérique.

Avec le soutien de Fluxus Art Projects



Jeremy Deller
Photo : Jeremy Deller



Jeremy Deller, *Valerie's Snack Bar*, 2009
Courtesy Cornerhouse, Manchester
Photo : Brian Slater

Hélène Delprat

Née en 1957 à Amiens, France. Vit et travaille à Paris, France

Peintre, vidéaste, scénographe et même blogueuse, Hélène Delprat s'inspire de la littérature, du cinéma, de la radio, de la presse et d'Internet pour créer un œuvre protéiforme, qui conjugue fiction et documentaire, tragédie et comédie. Quel que soit le médium choisi, l'artiste travaille par « affinités de hasard » et procède par collage d'images. Traversé par les questions de représentation, de transmission et d'enregistrement, son travail déploie des constellations de références culturelles et populaires, des associations figuratives et conceptuelles qui résistent à toute lecture univoque.



Hélène Delprat, détail de *La Voix / Premier Ministre de la Mort*, 2015
Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard © ADAGP
Photo : Benoît Fougeirol



Hélène Delprat
Photo : Hélène Delprat © ADAGP

Julien Discrit

Né en 1978 à Épernay, France. Vit et travaille à Paris, France

Géographe de formation, Julien Discrit questionne la représentation de l'espace, réel ou imaginaire, par le biais de différents médiums — sculpture, installation, vidéo, photographie ou peinture. Inspiré par la géomorphologie et par les neurosciences, son travail s'emploie à décrire des processus physiques ou biologiques, tout autant qu'à interroger leur mise en image. Souvent relatives ou fragmentaires, ses représentations explorent les rapports entre l'être humain et le monde qui l'environne, appréhendent les relations entre le visible et le caché, et convoquent une mémoire à la fois collective et personnelle.

Avec le soutien de la Fondation Pernod Ricard



Julien Discrit
Photo : Lola Halifa-Legrand



Julien Discrit, *Forever Reverb #5*, 2023 © ADAGP
Photo : Julien Discrit

Edi Dubien

Né en 1963 à Issy-les-Moulineaux, France. Vit et travaille à Paris et Vendôme, France

Edi Dubien explore les constructions sociales, psychologiques et émotionnelles de l'individu, qui sont parfois en décalage avec des discours normalisés et des schémas de vie imposés. Convoquant la faune et la flore, ses dessins et aquarelles représentent des êtres — de l'enfant à l'adulte — réduits au silence face à la violence d'une société qui ne respecte ni la différence, ni l'environnement. À partir d'un dialogue sensible entre l'humain et la nature, l'œuvre d'Edi Dubien invite à prendre conscience de l'importance de l'acceptation de soi dans sa diversité et du respect de l'autre.



Edi Dubien
Photo : Edi Dubien



Edi Dubien, *Sans titre*, 2023 © ADAGP
Courtesy de l'artiste et galerie Alain Gutharc

Protéiforme, l'œuvre de Latifa Echakhch s'articule autour de références intimes et politiques, littéraires et artistiques, biographiques et historiques. À travers ses installations interdisciplinaires, l'artiste est reconnue pour l'équilibre, entre force et fragilité, de son langage visuel, insérant des éléments surréalistes et conceptuels, ainsi que pour l'importance des symboles, qu'elle conjugue elle-même entre « politique et poésie ».



Latifa Echakhch
Photo : Sébastien Agnetti



Latifa Echakhch, *Hospitalité*, 2006
Courtesy de l'artiste

Elsa & Johanna

Nées en 1990 à Bayonne, France et en 1991 à Paris, France. Vivent et travaillent à Paris, France

Travaillant à la croisée de la photographie, de la performance et de la vidéo, Elsa & Johanna réalisent, depuis leur rencontre en 2014, des récits visuels et fictifs dont elles sont les principales interprètes. Par l'observation attentive d'individus et de leurs interactions, elles reproduisent les attitudes, gestes et expressions d'inconnu-es dans des portraits travestis et mis en scène. À travers l'autofiction, leur œuvre explore la représentation de soi et la construction de l'identité.

Certaines des photographies présentées sont issues de la Collection d'art Société Générale.



Elsa & Johanna, *Breakfast in America*, série *Beyond the shadows*, 2018
© ADAGP, Collection d'art Société Générale

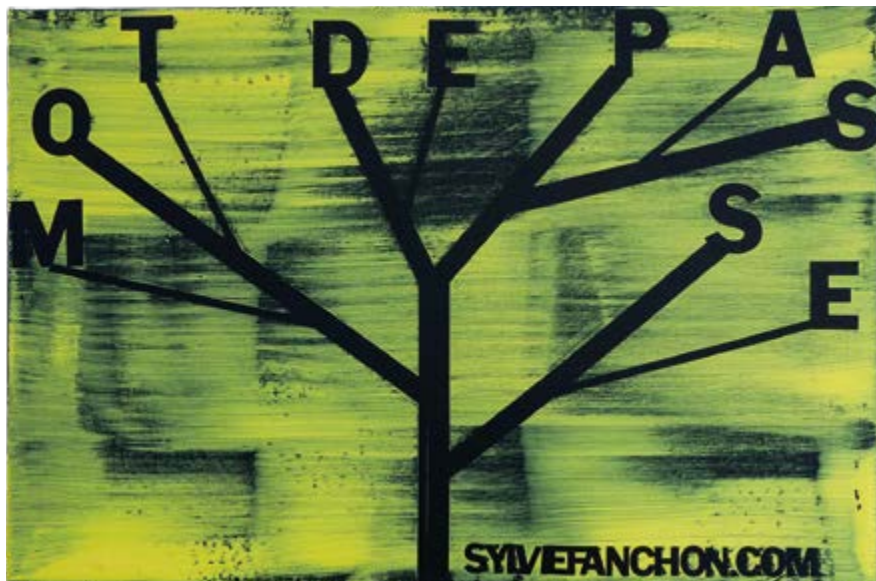


Elsa & Johanna
Photo : Elsa & Johanna © ADAGP

Fidèle à une économie de moyens radicale, la peinture de Sylvie Fanchon répond à une série de règles préalablement fixées : bichromie du rapport coloré, planéité de la surface, absence de profondeur et simplification extrême des motifs. L'artiste travaille à partir de formes « extraites » du monde contemporain qui, une fois décontextualisées et schématisées, deviennent difficilement reconnaissables. Faussement simples, les œuvres de Sylvie Fanchon jouent de l'ambiguïté des sujets et s'ouvrent à une multiplicité d'interprétations. Sa peinture ne se conçoit pas comme une technique de reproduction du visible, mais plutôt comme une pratique qui interroge les différents modes de visibilité du réel.



Sylvie Fanchon
Photo : Sylvain Ferrari



Sylvie Fanchon, *Sans titre (Mot de passe)*, 2022 © ADAGP

Omer Fast

Né en 1972 à Jérusalem, Israël. Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Traversé par des questions sociales, politiques, géopolitiques et historiques, le travail vidéo d'Omer Fast interroge les statuts de l'image et du verbe par la superposition de différents registres — réalité et fiction, original et copie, document et artifice. À partir de questions relatives au langage, à la traduction et à l'identité, son œuvre, entre cinéma et expression plastique, étudie la construction des récits, leur transformation au cours de leur transmission, de leur circulation et de leur médiatisation.



Omer Fast, *Continuity*, 2012
Photo : Phillip Wölke



Omer Fast
Photo : Lukas Strebel

Olivia Funes Lastra

Née en 1995 à Wellington, Nouvelle-Zélande. Vit et travaille à Paris, France

Abstrait et coloré, le travail pluridisciplinaire d'Olivia Funes Lastra explore les phénomènes de migration, de traduction et d'hybridation. Utilisant des tissus teints et peints, l'artiste assemble des architectures éphémères et mobiles qui portent les souvenirs des lieux qu'elle a visités et des récits qu'elle a collectés lors de ses voyages à travers le monde. Seule ou à plusieurs, elle active souvent ses installations textiles par des lectures performées, qui font résonner les mots et les couleurs, les langues et les formes.

Coproduction avec ¡Viva Villa!
Avec le soutien de Acción Cultural Española (AC/E)



Olivia Funes Lastra, *Place of Dreams, or its Memories*, 2020
Photo : Wonwoo Kim



Olivia Funes Lastra
Photo : Constanza Piaggio

Robert Gabris

Né en 1986 à Hnúšťa, Slovaquie. Vit et travaille à Vienne, Autriche

À travers le dessin, l'installation, la performance et la vidéo, le travail artistique de Robert Gabris explore, à partir de la représentation et de la perception du corps, les questions d'identité, de fluidité et d'hybridité. En tant qu'artiste rom et queer, Robert Gabris s'interroge sur les mécanismes de marginalisation et d'exclusion, en développant une critique postcoloniale des structures institutionnelles. Par opposition au système capitaliste et patriarcal, il cherche à inventer des espaces inclusifs, sensibles et ouverts, qui célèbrent la diversité du vivant et la variété des émotions.

Coproduction avec Anozero | Bienal de Arte Contemporânea de Coimbra
En collaboration avec Phileas – The Austrian Office for Contemporary Art
Avec le soutien du Ministère de la culture autrichien
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien de Paris



Robert Gabris
Photo : Gregor Hofbauer



Robert Gabris, *This Space Is Too Small For Our Bodies*, 2023 © ADAGP
Photo : Jeanine Schranz

Hilary Galbreath

Né-e en 1989 à Pensacola, Floride, États-Unis. Vit et travaille à Rennes, France

Dans un univers mêlant l'absurde, l'étrange et l'enfantin, Hilary Galbreath construit des récits de science-fiction prenant des formes aussi variées que le dessin, l'écriture, l'installation vidéo ou la performance. Porté-e par la légèreté d'une esthétique bricolée et colorée, iel aborde de véritables questionnements sociétaux tels que l'écologie, l'économie capitaliste ou la place des technologies, et envisage la création comme un moyen de chercher des voix alternatives.



Hilary Galbreath, *Parade*, 2019 © ADAGP
Photo : Chiara Lombardi



Hilary Galbreath
Photo : Anthony Chérel

Agnès Gayraud

Née en 1979 à Tarbes, France. Vit et travaille à Lyon, France

Philosophe, journaliste, auteure-compositrice et interprète sous le nom La Féline, Agnès Gayraud explore, dans ses chansons comme dans ses textes, les enjeux esthétiques et éthiques de l'expression des sentiments amoureux. Inspiré par l'histoire littéraire — *Les Amours* d'Ovide et du fin'amor des poètes troubadours — et les théories féministes, son travail philosophique et artistique sur la « chanson d'amour » cherche à établir les conditions d'une véritable libéralité du sentiment.



Agnès Gayraud / La Féline, *Tarbes*,
pochette de l'album, 2022



Agnès Gayraud
Photo : Clara Lemerrier Gemptel

Ludivine Gonthier

Née en 1997 à Orange, France. Vit et travaille à Poitiers, France

Dans ses tableaux, Ludivine Gonthier dépeint ses joies et ses peines, ses passions et ses amitiés, ses souvenirs et ses rêves. L'artiste se met en scène, seule ou en compagnie de ses proches, afin de retracer le récit intime de sa vie. Son œuvre se lit comme une déclaration d'amour et d'humour envers une jeunesse qui se révolte contre les oppressions et tente de se libérer du jugement des autres.



Ludivine Gonthier
Photo : SUPRAM



Ludivine Gonthier, *Inside*, 2023

Juliette Green

Née en 1995 à Semur-en-Auxois, France. Vit et travaille à Paris, France

« Le but de mon travail est avant tout d'inventer des histoires », affirme Juliette Green. Depuis l'adolescence, l'artiste réalise des diagrammes composés de dessins et de textes qui mettent en forme des récits qu'elle imagine à partir de données réelles et hypothétiques, parfois liées à leur contexte d'exposition. À partir de questions aussi variées que « Qu'y a-t-il derrière les façades d'un immeuble ? » ou « Comment une recette traverse-t-elle le temps ? », ses schémas fictionnels en deux couleurs tissent des réseaux de réponses. Relevant à la fois du dessin, de l'écriture, de la cartographie et de l'infographie, les œuvres de Juliette Green ne prennent jamais la même voie — circulaire, labyrinthique ou linéaire —, pensant et représentant le monde en une infinité de possibilités.



Juliette Green, *What Must Happen for Two People to Meet*, 2021 © ADAGP
Photo : Juliette Green



Juliette Green
Photo : Juliette Green

Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian

Né-e en 1991 à Téhéran, Iran. Née en 1990 à Mashhad, Iran.
Vivent et travaillent à Paris, France

Les peintures et dessins de Tirdad Hashemi, qui a quitté l'Iran pour vivre librement en tant que personne queer, racontent des histoires sans frontières, des récits d'ouverture au monde et à l'altérité. La création de communautés électives et la représentation d'identités plurielles traversent son travail, qui croise récits affectifs et politiques. Persuadé-e que l'art nécessite la présence d'autrui, iel travaille souvent avec sa partenaire Soufia Erfanian, également exilée d'Iran, afin de réaliser des œuvres à quatre mains, qui permettent d'exprimer sans mots leurs émotions.



Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian
Photo : Sun Shi



Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian, *Maman, forgive me, I'm killing your daughter*, 2022
Photo : Aurélien Mole

Healthy Boy Band feat. Public Possession

Collectif fondé en 2019 à Vienne, Autriche

Fondé par les chefs Lukas Mraz, Philip Rachinger et Felix Schellhorn, le collectif Healthy Boy Band développe une pratique à l'intersection de la cuisine et de l'expression plastique, entre restauration rapide et haute gastronomie, installation participative et performance collective. Fondateur du magazine *Healthy Times*, créateur d'une eau de ski à partir de neige fondue et de sirop de framboise, organisateur d'une soirée *Goat Save The Queen* (« La chèvre sauve la reine »), le groupe favorise l'indétermination et l'improvisation dans ses actions pluridisciplinaires. Privilégiant la collaboration et le partage, il réunit souvent artistes, designer-euses, photographes, musicien-nés et chef-fes, pour réfléchir, avec humour, aux notions d'original, de copie, d'influence et de diversité dans les milieux culinaire et artistique. Il travaille régulièrement avec Public Possession, plateforme créée en 2012 par Valentino Betz et Marvin Schuhmann qui explore les relations entre la musique, le texte, le design graphique et les happenings.

En collaboration avec Phileas - The Austrian Office for Contemporary Art
Avec le soutien du Ministère de la culture autrichien
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien de Paris



Healthy Boy Band, *The Healthy Times Issue No.2*, 2021
Photo : Felix Franz Ferdinand



Healthy Boy Band
Photo : Manuel Nieberle

Vir Andres Hera

Né-e en 1990 à Yauhquemehcan, Tlaxcala, Mexique. Vit et travaille à Aigueblanche, France

Le point de départ des œuvres de Vir Andres Hera se situe à la convergence de questions relatives à l'immigration, l'exil, l'identité de genre ou l'appartenance culturelle multiple, dont iel s'attache à restituer la diversité. Croisant récits personnels et morceaux d'Histoire, ses œuvres font entendre des mots, des voix et des langues qu'iel associe à des montages visuels fragmentés et des images énigmatiques, comme un reflet de la pluralité des perspectives et des réalités.



Vir Andres Hera
Photo : Dave Benett



Vir Andres Hera, *Le Daftar*, 2023 © ADAGP
Photo : Pauline Rosen-Cros

Chourouk Hriech

Née en 1977 à Bourg-en-Bresse, France. Vit et travaille à Marseille, France

Combinant des éléments architecturaux et paysagers, des motifs végétaux et animaliers, les compositions de Chourouk Hriech créent des narrations graphiques inspirées de l'histoire de lieux anciens, récents, réels ou imaginaires. L'artiste dessine en noir et blanc ce qu'elle appelle sa « pratique du paysage », qu'il soit urbain ou végétal. D'un trait précis à l'encre de Chine ou à la gouache, elle retrace l'histoire de « villes symboles », multipliant coupes, jeux d'échelle et de perspective. Se déployant sur le papier, les murs ou les objets, ses œuvres composent un univers hybride fait de croisements, de mélanges ou de coexistences de formes, de cultures et d'époques.



Chourouk Hriech, *Voyages immobiles, le grand tour*, 2021 © ADAGP
Photo : David Atlan



Chourouk Hriech
Photo : Say Who, Valentin Le Cron

Suzanne Husky

Née en 1975 à Bazas, France. Vit et travaille à Bazas, France et San Francisco, États-Unis

Formée aux beaux-arts, au paysagisme horticole, à la permaculture et à l'herboristerie, Suzanne Husky développe une pratique artistique multiple — entre dessin, céramique, tapisserie, sculpture, performance, vidéo et photographie — qui interroge l'action humaine sur l'environnement. À partir de l'observation des différentes formes d'exploitation et de destruction des ressources naturelles, l'artiste imagine de nouvelles alliances possibles avec le vivant et invite à « œuvrer avec la terre » plutôt qu'à lutter contre elle.

Collection Société Générale



Suzanne Husky
Photo : DR



Suzanne Husky, *Les oiseaux semant la vie*, 2022
Collection d'art Société Générale

Gözde Ilkin

Née en 1981 à Kütahya, Turquie. Vit et travaille à Istanbul, Turquie

Réalisées à partir de tissus domestiques — draps, nappes ou rideaux — qui conservent les souvenirs de la vie quotidienne, les pièces textiles de Gözde Ilkin explorent les questions de mémoire, d'appartenance et d'identité sociale. Les motifs peints et brodés par l'artiste révèlent les formes historiques et contemporaines de pouvoir et de domination, ainsi que les processus de transformation et de destruction de la nature par l'Homme. Inspiré par les théories écoféministes, le travail de Gözde Ilkin invente des formes alternatives de relations entre les êtres vivants, en se concentrant sur les liens de parenté tissés entre les différentes espèces.

Avec le soutien de SAHA



Gözde Ilkin, *Majority of accent*, premières esquisses



Gözde Ilkin
Photo : Ayşe Ilkin

Victoire Inchauspé

Née en 1998 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

Le travail de Victoire Inchauspé explore les cycles de la nature — de la naissance à la mort, de la graine à la fleur séchée. Cerfs, araignées, abeilles, chauve-souris, mimosas et chardons composent des mondes imaginaires et des paysages narratifs qui évoquent des saisons révolues. À partir de bois brûlé, de bronze fondu ou de verre soufflé, ses installations célèbrent la dualité du vivant, entre absence et présence, éphémère et éternel, force et fragilité. Réflexion poétique et écologique, son œuvre convoque des états aussi personnels qu'universels, tels que la vulnérabilité, la régénération et le soin.



Victoire Inchauspé, *Honeymoon under a hard sun*, 2022 © ADAGP
Photo : Victoire Inchauspé



Victoire Inchauspé
Photo : Mathilde Schaub

Jesper Just

Né en 1974 à Copenhague, Danemark. Vit et travaille à Berlin, Allemagne

La pratique de Jesper Just s'articule autour de la vidéo et de l'installation, qu'il associe souvent dans des environnements à l'architecture complexe. Déplaçant les codes et les techniques du cinéma dans le domaine des arts plastiques, l'artiste met à mal les schémas traditionnels et linéaires de la narration et de la dramaturgie. En créant des situations énigmatiques et ambiguës, il incite le public à se concentrer, non pas sur les mots prononcés ou sur les actions réalisées par les personnages, mais sur les émotions, les états psychiques et les relations portés par les œuvres.

Avec le soutien de Danish Arts Foundation



Jesper Just, *Corporéautés*, 2020
Courtesy Perrotin et Anna Lena Films
Photo : Guillaume Ziccarelli



Jesper Just
Photo : Nina Moritzen

Nadav Kander

Né en 1961 à Tel Aviv, Israël. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni

Le travail photographique de Nadav Kander explore des genres et des sujets variés — de la série *Obama's People*, qui rassemble cinquante-deux portraits couleur des équipes du futur président des États-Unis à celle intitulée *Dust*, qui documente les vestiges de la guerre froide à travers les ruines radioactives de villes secrètes situées à la frontière entre le Kazakhstan et la Russie. Tous ses clichés trouvent néanmoins comme point commun la question de la connexion, « seul moyen pour nous de nous rassembler en tant qu'espèce » selon l'artiste.

Collection Société Générale



Nadav Kander, *Chongqing IV, Sunday Picnic*, 2006
Collection d'art Société Générale



Nadav Kander
Photo : Nadav Kander

Meri Karapetyan

Née en 1998 à Tcheliabinsk, Russie. Vit et travaille à Paris, France

Profondément marquée par l'histoire récente des conflits survenus dans la République indépendante de l'Artsakh entre 2020 et 2022, Meri Karapetyan déconstruit la notion de frontière dans le but de la « désarmer » et de révéler ce qu'elle estime en être la fonction principale : définir ce qui relève de l'indéfinissable. Son œuvre expérimente l'espace en utilisant divers matériaux tels que les cordes, la terre, le cuivre, le plâtre ou le goudron, afin de donner forme à une approche émotionnelle et expressive.



Meri Karapetyan, *Arot — Le Sel Flou*, 2023
Photo : Meri Karapetyan



Meri Karapetyan
Photo : Arda Khachaturian

S'appuyant sur une approche à la fois scientifique et spirituelle, Ines Katamso étudie les micro-organismes et les fossiles pour questionner notre lien à l'environnement. Empreinte d'une démarche écologique, elle réinvestit des techniques artisanales en utilisant des matériaux recyclés pour créer des œuvres durables et intemporelles. Entre archéologie du futur et réinvention d'une mythologie vernaculaire, les œuvres d'Ines Katamso créent des entités hybrides, à la fois organiques et plastiques, traditionnelles et futuristes.

Coproduction avec Ellipse Art Projects



Ines Katamso
Photo : Ellipse Art Projects



Ines Katamso, *Strata of Thoughts 1*, 2022
Courtesy Isa Art Gallery

Nadežda Kirćanski

Née en 1992 à Zrenjanin, Serbie. Vit et travaille à Belgrade, Serbie et La Haye, Pays-Bas

Nadežda Kirćanski s'exprime principalement par le dessin et l'installation, examinant le contraste entre les réalités sociopolitiques et la vie sociale, émotionnelle, intellectuelle et matérielle de la jeune génération en Serbie. L'exploration de l'espace, qu'il soit public ou privé, permet à l'artiste de mettre en évidence des contradictions, des courts-circuits, des systèmes de conditionnement ou d'oppression indiscernables à première vue. Son approche crée un récit singulier, à la fois personnel et collectif, centré sur la réalité dans laquelle elle vit.



Nadežda Kirćanski, *nista spec 1.0 / not much 1.0*, 2018
Photo : Vladimir Živojinović



Nadežda Kirćanski
Photo : Igor Ripak

Lina Lapelytė

Née en 1984 à Kaunas, Lituanie. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni et Vilnius, Lituanie

À travers la musique, l'installation et la performance, Lina Lapelytė cherche à transformer des récits individuels en voix collectives. Dans des pièces qui traversent les répertoires — de la variété à l'opéra — l'artiste travaille avec des performeur-euses aussi bien professionnel-les qu'amateur-rices. Leur chant prend alors la forme d'un événement collectif et affectif, qui célèbre la polyphonie, l'écoute attentive et l'expression individuelle. En déjouant les codes de la tradition musicale occidentale, ses œuvres invitent à reconsidérer les constructions sociales et à repenser la place de l'individu au sein de la communauté.

Coproduction avec Kaunas Biennial
Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024
Avec le soutien de Fluxus Art Projects



Lina Lapelytė, *The Mutes*, 2022
Photo : Marc Damage - Lafayette Anticipations



Lina Lapelytė
Photo : Rasa Juškevičiūtė

Ange Leccia

Né en 1952 à Minerviu, Corse, France. Vit et travaille à Paris, France

Depuis les années 1980, Ange Leccia mène parallèlement un travail sur l'image en mouvement et une réflexion sur l'objet, à partir de l'emploi de matériaux préexistants. À travers la vidéo et la sculpture, l'artiste développe des « arrangements », au moyen de procédés de superposition et de confrontation, afin d'obtenir « le point juste de la relation entre les choses ». Défenseur d'une pratique de la « manipulation », tant pour les objets que pour les images, il efface leur fonctionnalité au profit d'un questionnement poétique sur leur signification et sur la manière dont ils reflètent la société qui les utilise.



Ange Leccia, *Le Baiser*, 1985 © ADAGP
Photo : Ange Leccia



Ange Leccia
Photo : Gérard Quiles

Seulgi Lee

Née en 1972 à Séoul, Corée du Sud. Vit et travaille à Paris, France

Empruntant ses techniques à l'artisanat et son vocabulaire aux objets du quotidien, Seulgi Lee réalise des œuvres aux formes épurées et colorées qui interrogent les notions de transmission orale, de culture immatérielle et de système du langage. Travaillant en étroite collaboration avec des artisan-es de différents pays, elle convoque des savoir-faire et des expertises professionnels, récolte des récits et des motifs, et recherche des gestes collectifs qui traversent plusieurs cultures. Elle oriente sa pratique vers des actions simples et collaboratives, invitant régulièrement le public à participer à l'élaboration ou à la consommation de l'œuvre.

Coproduction avec ¡Viva Villa!



Seulgi Lee, *SOUPE*, 2017 © ADAGP
Photo : Aurélien Mole



Seulgi Lee
Photo : Seulgi Lee

Clara Lemerrier Gemptel

Née en 1997 à Rouen, France. Vit et travaille à Lille, France

Influencée autant par le cinéma d'horreur que par la pensée de la philosophe Judith Butler, Clara Lemerrier Gemptel explore les codes cinématographiques, les normes esthétiques et les rapports de force et de domination qui conditionnent la représentation de l'individualité à l'image. Ses films et installations vidéo mettent en scène divers corps, qui s'incarnent à travers la force collective d'une équipe sportive, l'absence d'ouvrier-ères dans une usine abandonnée, ou les stéréotypes des canons féminins de l'histoire de l'art occidental. Son travail artistique montre ainsi à quel point l'image d'un corps est le produit d'un discours politique, social, culturel, historique.



Clara Lemerrier Gemptel
Photo : Lise Lebleux



Clara Lemerrier Gemptel, *SOMA*, 2023
Photo : Clara Lemerrier Gemptel

Guadalupe Maravilla

Né en 1976 à San Salvador, Salvador. Vit et travaille à New York, États-Unis

À travers une grande variété de médiums, l'œuvre de Guadalupe Maravilla explore son expérience personnelle de la migration et de la maladie. Retraçant l'histoire de son déplacement entre le Salvador et les États-Unis et de sa lutte contre le cancer, l'artiste transforme les récits collectifs de traumatismes en célébrations de persévérance. Ses sculptures, peintures, dessins, performances et vidéos font référence à une cosmologie de symboles qui relie son propre parcours aux pratiques anciennes des peuples indigènes, aux diverses croyances spirituelles et populaires et aux crises contemporaines sanitaires, écologiques ou militaires.



Guadalupe Maravilla
Courtesy de l'artiste et P.P.O-W, New York
Photo : Rowan Renee



Guadalupe Maravilla, *Disease Thrower #12122012, 2022*
Courtesy de l'artiste et P.P.O-W, New York
Photo : Danny Perez

Florian Mermin

Né en 1991 à Longjumeau, France. Vit et travaille à Paris, France

Nourri de références cinématographiques, littéraires et philosophiques, de Jean Cocteau à Edgar Allan Poe ou Jean-Jacques Rousseau, le travail de Florian Mermin cherche à réconcilier l'objet et l'humain, le réel et l'imaginaire, l'animé et l'inanimé, l'intérieur et l'extérieur. Ses installations immersives, qui convoquent les cinq sens — vue, toucher, goût, ouïe et odorat —, explorent les possibilités plastiques et poétiques du vivant. Associées à des plantes naturelles ou factices, des fleurs fraîches ou séchées, ses sculptures et céramiques empruntent à l'esthétique de l'hybride grâce à la rencontre d'univers fantastiques et la recherche d'une « inquiétante étrangeté ».



Florian Mermin, détail de l'installation
Le Spectre de la rose, 2022 © ADAGP
Photo : Adrien Thibault



Florian Mermin
Photo : Adrien Thibault

Annette Messenger

Née en 1943 à Berck-sur-Mer, France. Vit et travaille à Paris, France

À partir d'animaux empaillés, de tissus brodés ou encore de photographies découpées, Annette Messenger élabore, depuis la fin des années 1960, un univers qui lui permet de confronter ses multiples identités — collectionneuse, conteuse, bricoleuse, truqueuse... — et d'interroger les clichés traditionnellement associés à son double statut de femme et d'artiste. Inspirés par la mythologie, l'imagerie populaire ou l'art brut, ses dessins, sculptures et installations croisent, avec humour ou gravité, les histoires personnelles et universelles, les représentations réelles ou fictionnelles de soi.



Annette Messenger, *Petite Babylone*, 2018 © ADAGP
Photo : Rebecca Fanuele



Annette Messenger
Photo : Atelier Annette Messenger

Myriam Mihindou

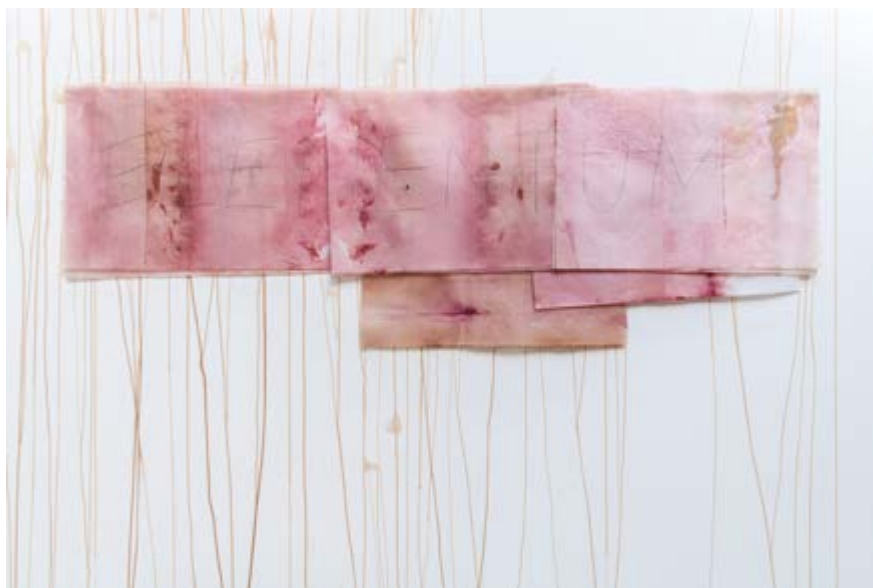
Née en 1964 à Libreville, Gabon. Vit et travaille à Paris, France

À travers des performances, des dessins, des photographies, des installations ou des vidéos, Myriam Mihindou déploie une pratique aux vertus thérapeutiques et cathartiques. L'artiste se nourrit de l'expérience physique et mémorielle des lieux qu'elle traverse au cours de ses voyages et puise dans les langues, les histoires et les savoirs des autres communautés pour élaborer de nouveaux récits. Elle se soucie des corps et des psychés blessés par les luttes de pouvoir, les oppressions et les violences. Par l'évocation d'énergies et de forces inscrites dans les objets et les matières, elle cherche à réparer et à purifier les pathologies du monde.

Coproduction avec |Viva Villal|



Myriam Mihindou
Photo : Myriam Mihindou



Myriam Mihindou, détail de l'exposition *Épiderme*, 2022 © ADAGP
Photo : Isabelle Arthuis

Sahil Naik

Né en 1991 à Goa, Inde. Vit et travaille à Goa, Inde

La pratique de Sahil Naik interroge les modalités de ce qui fait mémoire ou vérité, en empruntant tant à l'architecture ou à la mythologie qu'à l'Histoire. Il envisage sous un prisme commun l'histoire des colonisations et du non-alignement. Sahil Naik s'inspire de l'histoire naturelle et du modernisme architectural pour développer une œuvre sculpturale entre témoignage et réécriture.



Sahil Naik, *All is water, and to water we must return*, 2022-2023
Courtesy de l'artiste et Experimenter



Sahil Naik
Courtesy de l'artiste et Experimenter

Deimantas Narkevičius

Né en 1964 à Utena, Lituanie. Vit et travaille à Vilnius, Lituanie

Tout l'œuvre vidéo de Deimantas Narkevičius explore l'Histoire à partir d'un point de vue subjectif. Recourant souvent à l'esthétique et aux techniques du cinéma documentaire, l'artiste utilise des interviews, des images d'archives et des voix off pour examiner les relations entre souvenirs personnels et événements politiques. Ses travaux rendent toutefois compte de l'impossibilité d'adopter un regard objectif sur les événements et la complexité de la mémoire. S'ils évoquent toujours sa Lituanie natale, ses films trouvent une résonance plus large en tant qu'études poétiques et politiques de vies ordinaires vécues à l'époque de grands bouleversements.

Coproduction avec Kaunas Biennial
Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



Deimantas Narkevičius, *Stains and Scratches*, 2017 © ADAGP
Courtesy de l'artiste



Deimantas Narkevičius
Photo : Deimantas Narkevičius

Grace Ndiritu

Née en 1982 à Birmingham, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni

À la croisée de l'activisme et de la création pluridisciplinaire — art textile, vidéo, photographie, collage, écriture et peinture —, la pratique artistique de Grace Ndiritu s'inspire de ses expériences personnelles de vie au sein de groupes ruraux alternatifs et spirituels. L'artiste utilise différentes méthodologies non rationnelles, telles que le chamanisme, pour développer des outils critiques et introspectifs d'analyse de la société afin d'améliorer le vivre-ensemble et d'inventer de « nouvelles façons de voir ». Depuis plus de dix ans, elle mène un projet de recherche, intitulé *Healing the Museum* (« Soigner le musée »), qui se déploie sous la forme d'une série d'installations, de performances et d'ateliers de médiation qui lui permet de « réactiver la sacralité » des espaces d'exposition.

Avec le soutien du gouvernement flamand - Flanders State of the Art

Avec le soutien de Fluxus Art Projects

La programmation associée est soutenue par le British Council dans le cadre du Royaume-Uni/France Spotlight sur la Culture 2024 Imaginons Ensemble



Grace Ndiritu
Photo : Steve Smith



Grace Ndiritu, *The Healing Pavilion*, 2022 © ADAGP
Photo : Steven Pocock, Wellcome Collection

Bocar Niang

Né en 1987 à Tambacounda, Sénégal. Vit et travaille à Paris, France

Orateur, écrivain, performeur, musicien et plasticien, Bocar Niang est issu d'une famille de griot-tes, les poète-sse-conteur-euses qui ont pour tâche de conserver et de transmettre les traditions orales des communautés de certaines zones d'Afrique et de réconcilier les êtres avec leurs vécus. Sa recherche artistique se fonde sur la récolte d'histoires et d'événements qu'il traduit ensuite en performances orales, enregistrements sonores, textes ou installations sculpturales. Ces récits multilingues contribuent à partager de nouvelles narrations et prises de conscience à l'égard de la culture griotte et de ses territoires, ainsi qu'à renforcer les liens entre les individus.

Coproduction avec Viva Villa!



Bocar Niang
Photo : Senpixel



Bocar Niang, *Murdesmots*, 2023
Photo : Bienvenu Cheikh Seck

Otobong Nkanga

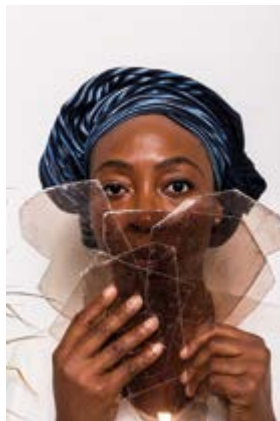
Née en 1974 à Kano, Nigéria. Vit et travaille à Anvers, Belgique

Explorant une grande variété de méthodologies, de matériaux et de techniques, Otobong Nkanga interroge la notion de territoire, en tant que source de pouvoir et de conflit, et les valeurs accordées aux ressources naturelles, entre exploitation et durabilité. Ses dessins, installations, photographies et performances examinent les relations sociales et topographiques que les individus entretiennent avec leur environnement, pour retracer les intersections entre nature, politique et économie colonialiste.

Collection Société Générale



Otobong Nkanga, *Alterscapes: Playground*, 2005
Collection d'art Société Générale



Otobong Nkanga
Photo : Christoph Neumann
for Art Magazin

Jean-Christophe Norman

Né en 1964 à Besançon, France. Vit et travaille à Marseille, France

Le travail pluridisciplinaire de Jean-Christophe Norman explore les questions de temps, d'espace et de corps, à travers la pratique de l'écriture. Passionné de montagne, ancien grimpeur professionnel, désormais empêché de gravir les hautes cimes, l'artiste performeur parcourt durant des heures les villes, recopiant à la craie en une ligne continue des textes issus de romans de voyage. Plasticien, il s'exprime également avec la peinture, la photographie et la vidéo, usant des techniques du recouvrement et du transfert. Il donne ainsi au texte une autre dimension que celle du verbe et met en image le récit d'œuvres de la littérature qui ont été pour lui d'un précieux secours.



Jean-Christophe Norman, *River*, 2022 © ADAGP
Photo : Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman
Photo : Sébastien Normand

Matthias Odin

Né en 1995 à Lyon, France. Vit et travaille à Paris, France

L'errance, la rencontre, l'égarement, la construction de soi et l'adaptation sont parmi les thématiques des œuvres de Matthias Odin. Souvent, l'artiste s'inspire de son propre vécu et de ses expériences quotidiennes pour interroger plus largement le commun et ce qui fait le « nous ». Porté par le hasard et la dérive urbaine, il se laisse surprendre par les amitiés nouées au fil du chemin. De ces rencontres, il garde des souvenirs, des rebuts d'existence qui deviennent les éléments de ses sculptures, assemblages et installations.



Matthias Odin
Photo : Lisa Lansou



Matthias Odin, *vide la chambre il faut partir* — résidus de l'atomic city, 2022
Photo : Raphaël Massart

Nefeli Papadimouli

Née en 1988 à Athènes, Grèce. Vit et travaille à Paris, France

Architecte de formation, Nefeli Papadimouli explore dans son travail artistique la notion d'espace commun et l'interroge dans sa relation aux corps. Par le biais de sculptures et d'installations activées par des performeur-euses ou des spectateur-rices, l'artiste questionne les sentiments d'appartenance et de responsabilité vis-à-vis d'un système communautaire, tout en laissant la possibilité de le rejoindre ou de s'en abstraire. Conçus comme des lieux de rencontre radicalement inclusifs, ses projets permettent d'entrevoir de nouvelles politiques de connexion, fondées sur des rapports d'interdépendance et d'écoute mutuelle.



Nefeli Papadimouli, *Skinscapes*, 2021 © ADAGP
Photo : Robin Zenner



Nefeli Papadimouli
Photo : Alessandra Carosi

Lyz Parayzo

Née en 1994 à Rio de Janeiro, Brésil. Vit et travaille à Paris, France et São Paulo, Brésil

À partir d'une relecture critique des traditions artistiques modernistes du Brésil, au prisme des questions de genre, d'identité et de politique, le travail de l'artiste et activiste Lyz Parayzo explore les dynamiques de pouvoir, de violence et de désir. Réalisées en métal — matériau qui renvoie aux chaînes de production, aux inégalités sociales et économiques et aux exploitations industrielles — ses sculptures en forme de spirales acérées créent des tensions paradoxales, puisqu'elles se révèlent à la fois tranchantes et protectrices. À travers la fabrication d'outils magiques, Lyz Parayzo élabore des stratégies de résistance pour imaginer de nouvelles conditions d'existence aux corps dissidents.



Lyz Parayzo, *Vortex*, 2023
Photo : Filipe Berndt



Lyz Parayzo
Photo : Mariana Lopes

Mathieu Pernot

Né en 1970 à Fréjus, France. Vit et travaille à Paris, France

L'œuvre photographique de Mathieu Pernot s'inscrit dans une démarche documentaire, mais elle en détourne les protocoles afin d'explorer des formules alternatives de mise en récit. L'artiste procède soit par la réalisation de séries — parfois en résonance entre elles à travers des personnages, des chronologies ou des thèmes —, soit par la rencontre avec des images d'archives. Que ce soit par son propre travail de prise de vue ou par l'appropriation d'autres clichés, Mathieu Pernot interroge la diversité des modes de représentations pour créer des histoires à plusieurs voix.

Collection Société Générale



Mathieu Pernot, *Intérieurs, Gennevilliers*, 2001
© ADAGP, Collection d'art Société Générale



Mathieu Pernot
Photo : DR

Jennetta Petch & Szymon Kula

Née en 1996 à Stockport, Royaume-Uni. Né en 1994 à Katowice, Pologne
Vivent et travaillent à Grenoble et à Embrun, France

S'inspirant d'outils, d'objets domestiques, d'équipements sportifs ou d'éléments architecturaux, Jennetta Petch et Szymon Kula créent des objets en associant et travaillant différents types de matière et matériau. Ils travaillent longuement la forme et la matérialité de ces créations, dont la présence dans l'espace est toujours forte. S'inscrivant dans un nouveau rapport à la productivité, leur pratique fait appel à des savoir-faire artisanaux et aux gestes qui y sont associés.



Jennetta Petch & Szymon Kula,
The Scabbard I & II, 2023
Photo : Sofia Lautrec



Jennetta Petch & Szymon Kula
Photo : Mateusz Piestrak

Liesl Raff

Née en 1979 à Stuttgart, Allemagne. Vit et travaille à Vienne, Autriche

À travers une réflexion sur la sérialité et la plasticité, le travail sculptural de Liesl Raff explore les notions de relations humaines, de liens sociaux et de rôles comportementaux. Ces questionnements sont rendus transparents par le choix et la composition de matériaux particuliers, tels que le latex, utilisé aussi bien pour la peinture, comme un liquide appliqué sur les murs, que pour la sculpture, comme une forme solidifiée pour créer des objets. Les installations de l'artiste invitent à l'interaction physique et à l'expérimentation collective.

En collaboration avec Phileas - The Austrian Office for Contemporary Art
Avec le soutien du Ministère de la culture autrichien
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien de Paris



Liesl Raff
Photo : Rania Moslam



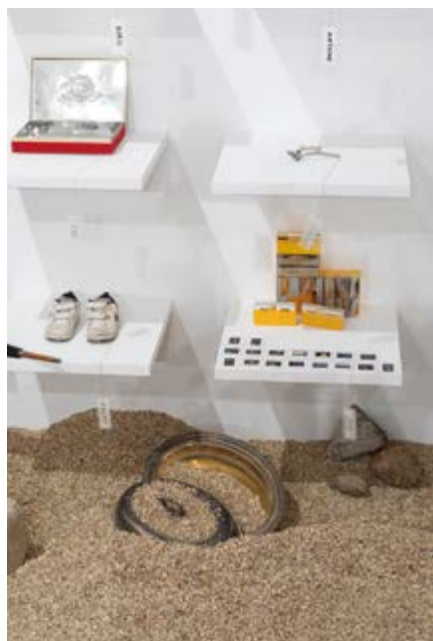
Liesl Raff, *Liaison*, 2023 © ADAGP
Photo : Peter Mochi

Lorraine de Sagazan

Née en 1986 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

Après avoir monté des pièces de Henrik Ibsen, d'Anton Tchekhov ou de Lars Norén, Lorraine de Sagazan mène depuis 2020 un travail théâtral qui ne s'écrit pas à partir de textes dramatiques mais plutôt à partir de rencontres avec des inconnu-es. Les récits et histoires qu'elle collecte l'amènent à s'interroger sur la manière dont la fiction peut répondre au réel. Ses derniers travaux se concentrent sur les alternatives ignorées et marginales de la justice contemporaine, qui s'appuient sur des démarches de compréhension et de réparation. Au carrefour de la performance, de la mise en scène et des arts visuels, son œuvre multiforme s'attache à créer des contre-espaces utopiques et imaginaires pour répondre à des problématiques sociétales et institutionnelles.

Coproduction avec ¡Viva Villa!



Lorraine de Sagazan, détail de *Monte di Pietà*, 2023
Photo : Daniele Malajoli



Lorraine de Sagazan
Photo : Benjamin Tholozan

Sofía Salazar Rosales

Née en 1999 à Quito, Équateur. Vit et travaille à Paris, France

Choisis pour leurs connotations sociales, économiques et politiques, les objets et matériaux utilisés par Sofia Salazar Rosales pour ses sculptures interrogent les logiques de productivité, de marchandisation et de mondialisation, qui ont déplacé les matières et les savoir-faire. Par divers procédés qui valorisent leur qualité matérielle, l'artiste se concentre sur le poids physique et émotionnel de ces objets capables de résister aux injustices sociales ou à l'effacement colonial. Elle conçoit ses pièces comme des espaces de réconciliation et entretient une relation d'affection particulière avec ses sculptures, auxquelles elle écrit des lettres empreintes de douceur et de tendresse.



Sofia Salazar Rosales, détail de
What does the city hide in a hug?, 2023
Photo : Tiphaine Popesco



Sofía Salazar Rosales
Photo : Sofía Bonilla

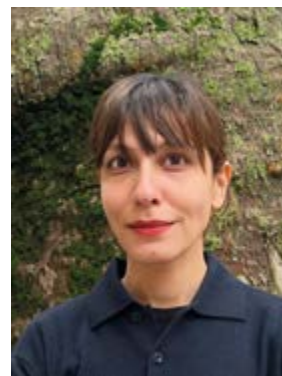
Hajar Satari

Née en 1990 à Nadjafabad, Iran. Vit et travaille à Paris, France

Pluridisciplinaire, le travail de Hajar Satari, qui se déploie sous la forme de photographies, de vidéos, de sculptures ou d'installations, explore ses perceptions et représentations mentales du monde qui l'entoure. Par le biais de l'assemblage ou du moulage, l'artiste réalise des sculptures, qui confrontent poétiquement l'humain et la nature. Inspiré par une expérience physique et géologique de l'espace, son œuvre permet d'entrevoir de nouvelles formes de vie liées aux bouleversements des écosystèmes et d'appréhender d'autres types de relations avec l'environnement.



Hajar Satari, *Le Dôme*, 2022
Photo : Hajar Satari



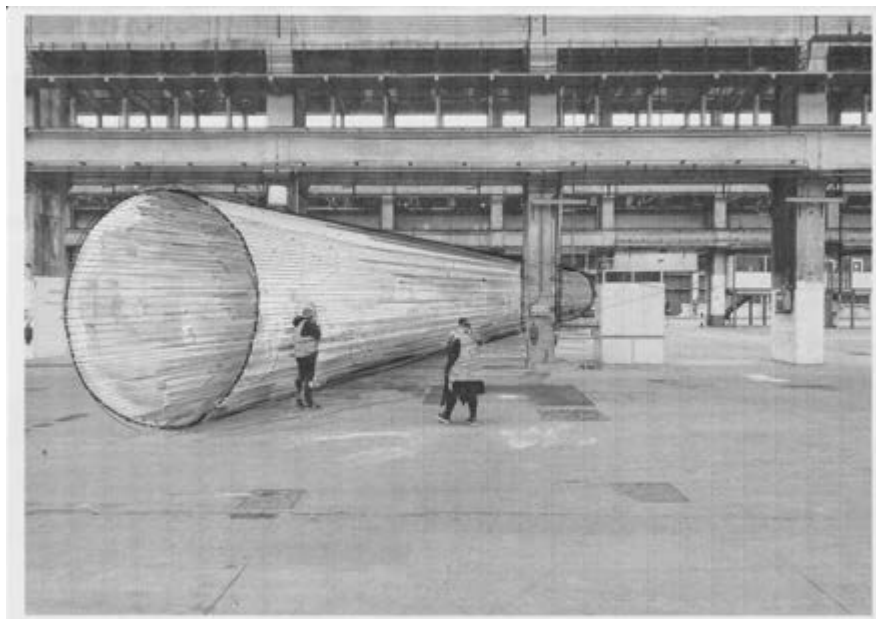
Hajar Satari
Photo : Benjamin Joguet

Hans Schabus

Né en 1970 à Watschig, Autriche. Vit et travaille à Vienne, Autriche

Les installations sculpturales et architecturales de Hans Schabus résultent d'une expérience très personnelle des lieux et des contextes d'exposition. L'artiste questionne les relations entre les œuvres et leurs environnements, en utilisant des matériaux inattendus ou en jouant avec des circonstances improbables. Par des actes radicaux — creuser, combler, ceinturer, couper —, Hans Schabus déstructure et restructure l'espace, modifiant les repères et les déplacements du public et proposant une perception nouvelle des sites d'exposition.

En collaboration avec Phileas - The Austrian Office for Contemporary Art
Avec le soutien du Ministère de la culture autrichien
Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien de Paris



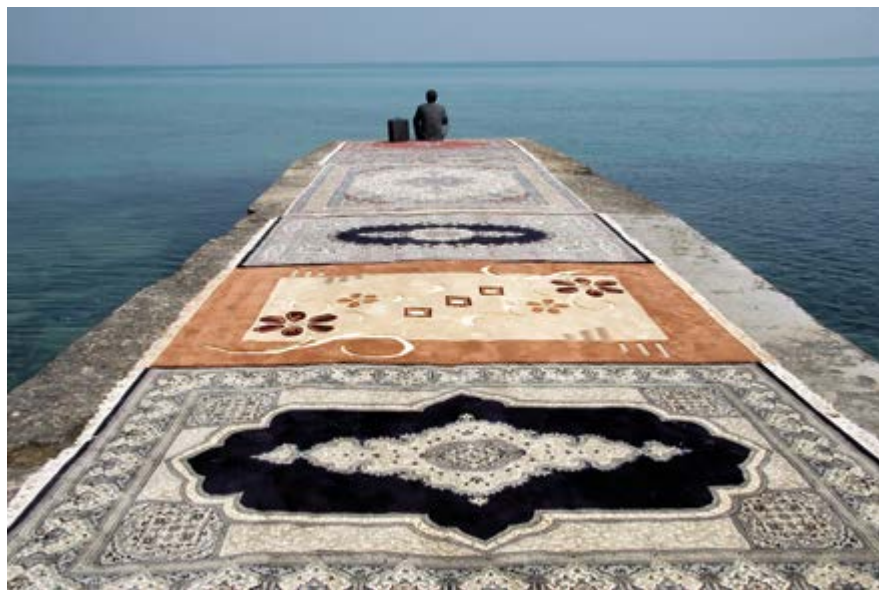
Hans Schabus, *Monument for People on the Move*, 2023 © ADAGP
Photo : Hans Schabus



Hans Schabus
Photo : Thomas Gobauer

Tel un metteur en scène, le photographe Jalal Sepehr construit minutieusement ses clichés, choisissant les décors et les costumes de ses modèles, afin de créer une narration en images. Nourri de références à la mythologie et à la littérature perse, son travail artistique cherche à créer des liens entre l'Histoire et l'actualité à travers des motifs emblématiques, tels que les tapis traditionnels orientaux, qui constituent, selon l'artiste, des « lieux de tissage » entre différentes géographies et temporalités.

Collection Société Générale



Jalal Sepehr, *Water and Persian Rugs # 524*, 2004
Collection d'art Société Générale



Jalal Sepehr
Photo : DR

Shivay La Multiple

Né-e au début des années 1990 à Nouméa, Nouvelle-Calédonie/Kanaky
Vit et travaille à Paris, France, à Nouméa, Nouvelle-Calédonie/Kanaky et dans la sphère numérique

Traversant le temps et l'espace, les créations de Shivay la Multiple mêlent les mondes et les univers, le rêve et la réalité, le physique et le numérique. Sa recherche se concentre sur la mise en forme et en volume d'un conte initiatique qui prend naissance dans le fleuve Maroni, puis glisse le long du fleuve Congo, du fleuve Sénégal, du fleuve Casamance, et se laisse emporter par les flots du Nil pour finalement suivre les mouvements du fleuve Lobé. Ces multiples traversées mènent toutes au fruit ligneux : la calebasse. Gardienne des traditions, la rondeur de sa coque abrite l'eau que les mains ne peuvent retenir.



Shivay la Multiple
Photo : Loïc Garcia



Shivay la Multiple, *LIBA*, 2022 © ADAGP
Photo : Jérôme Michels

Anastasia Sosunova

Née en 1993 à Ignalina, Lituanie. Vit et travaille à Vilnius, Lituanie

Le travail d'Anastasia Sosunova se nourrit d'histoires personnelles et de leur enchevêtrement dans des structures culturelles, économiques et spirituelles plus larges. L'artiste explore notamment les liens autour desquels les communautés se forment. Grâce à un processus de distorsion mêlant anciennes mythologies, entités hybrides et société de surveillance, elle crée des formes alternatives de « folklore contemporain ». Jouant des notions de foyers et d'appartenance, ces derniers questionnent l'existence et la coexistence tout en développant un point de vue critique sur les structures de pouvoir et la psychologie collective.

Dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



Anastasia Sosunova
Photo : Visvaldas Morkevicius



Anastasia Sosunova, vue de l'exposition *DIY*, 2023
Photo : Editorial

Zuri Camille de Souza

Née en 1991 à Goa, Inde. Vit et travaille à Marseille, France

Née de parents issus de différentes régions du monde, ayant vécu aux États-Unis, en Grèce ou encore en Palestine, Zuri Camille de Souza explore son identité à travers la cuisine. Ses expériences dans les domaines de la gastronomie, de la permaculture et du design l'amènent à réfléchir à la façon dont les êtres humains interagissent, individuellement et collectivement, avec leur environnement par des actes de guérison, d'ingestion et de nutrition. Inspirée par les liens entre politique, botanique et écologie urbaine, la cheffe cherche à créer des dialogues entre les cultures par le biais d'une alimentation durable et naturelle, qui se conçoit sous le signe du partage.

Coproduction avec |Viva Villal|



Zuri Camille de Souza
Photo : Daniele Molajoli

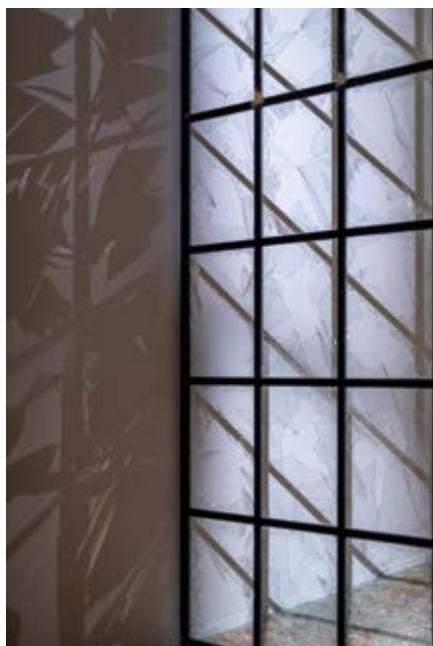


Zuri Camille de Souza, *Oranges*, 2022
Photo : Adrian Bautista

Stéphane Thidet

Né en 1974 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France

En lâchant une meute de loups dans les douves d'un château, en introduisant de la pluie à l'intérieur d'une cabane, en invitant un motard à dessiner un cercle dans la neige, Stéphane Thidet envisage ses créations comme des expériences uniques, des situations construites. Par des jeux de détournement et de déplacement, il manipule et transforme des sons, des images, des objets ou des éléments naturels, pour faire glisser le réel vers l'imaginaire et perturber les habitudes de représentation.



Stéphane Thidet
Photo : Martin Launay

Stéphane Thidet, *Au bout du souffle*, 2011 © ADAGP
Photo : Juliette Treillet

Feda Wardak

Né en 1991 à Peshawar, Pakistan. Vit et travaille à Paris, France

Architecte-constructeur, Feda Wardak développe des recherches-actions, aussi différentes que des œuvres paysagères monumentales, des films, des performances ou des ateliers artistiques, afin d'expérimenter de nouveaux modèles d'organisation et de gestion du territoire. L'artiste travaille à partir de recherches et d'analyses préliminaires ainsi que de rencontres sur le terrain permettant d'établir des cadres de confiance avec différentes communautés. Au prisme des sciences politiques et sociales, ses dispositifs artistiques collaboratifs révèlent les dynamiques impérialistes et capitalistes qui agissent sur les environnements habités et répondent à des problématiques locales grâce à l'expérience, aux savoir-faire et aux traditions des habitant-es.



Feda Wardak, *Lorsque l'eau raconte la gravité*, 2022
Photo : Feda Wardak



Feda Wardak
Photo : Maï

[illegible]

Jeune création internationale



Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
Photo : Blaise Adilon

Issue d'une coopération institutionnelle unique en France, la manifestation *Jeune création internationale* rassemble la Biennale de Lyon, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, le maCLYON (Musée d'art contemporain de Lyon) et une école d'art de la région Auvergne-Rhône-Alpes, cette année l'École supérieure d'art Annecy Alpes (ESAAA).

Dix artistes émergent-es — cinq artistes issues de la scène régionale et cinq artistes issues de la scène internationale — sont invité-es à imaginer un projet pour la 17e Biennale de Lyon. Pour cette nouvelle édition, la sélection régionale s'est organisée autour d'un appel à projet ouvert à tout-e artiste en lien avec la région Auvergne-Rhône-Alpes. La sélection internationale a quant à elle été élaborée à partir d'invitations formulées à des commissaires internationaux-ales et en collaboration avec d'autres biennales ou institutions culturelles.

Croisement de territoires, mise en commun de réseaux, ouverture aux différents publics, cette complémentarité institutionnelle offre aux jeunes artistes une visibilité exceptionnelle. Avec des temps de résidences *in situ*, l'accent largement mis sur la création d'œuvres nouvelles offre la possibilité aux artistes de réaliser des projets inédits.

I
A INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes
www.i-ac.eu
C

DIRECTION ARTISTIQUE

- Isabelle Bertolotti, pour La Biennale de Lyon
- Nathalie Ergino, pour l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
- Marilou Laneuville, pour le Musée d'art contemporain de Lyon

COMMISSAIRES INVITÉ·ES

- Ruben Arevshatyan, directeur de production à l'Institut pour l'Art contemporain d'Erevan (Arménie), responsable du studio d'étude sur les pratiques artistiques fondées sur la recherche à la School of Advanced Studies in Art and Sciences of Art (SASASA)
- Isabelle Carlier, directrice | École supérieure d'art Annecy Alpes
- Mario D'Souza, directeur des programmes de la Biennale de Kochi-Muziris (Inde)
- Alexia Fabre, commissaire de la 17e Biennale de Lyon
- Maja Kolaric, directrice du musée d'Art contemporain de Belgrade et commissaire de la 60e édition d'October Salon de Belgrade (Serbie)
- Neringa Kulik, directrice de la Biennale de Kaunas, et Adomas Narkevicius, commissaire de la 15e Biennale de Kaunas (Lituanie)
- Jean-Baptiste Perret, artiste (promotion Jeune création internationale 2019)
- Farah Wardani, commissaire indépendante, membre du comité des arts visuels du Conseil des arts de Jakarta, dans le cadre du programme de mentorat E+ d'Ellipse Art Projects

ARTISTES SÉLECTIONNÉ·ES

- Hilary Galbreath
- Vir Andres Hera
- Meri Karapetyan
- Ines Katamso
- Nadežda Kirčanski
- Sahil Naik
- Matthias Odin
- Jennetta Petch & Szymon Kula
- Shivay La Multiple
- Anastasia Sosunova

Résonance

Vitalité artistique en région Auvergne-Rhône-Alpes



Sabine Mirlesse, *Taygeta*, 2022
Sommet du puy de Dôme, Puy-de-Dôme (63)

Depuis 2003, la Biennale de Lyon rassemble, à l'occasion de sa manifestation d'ampleur internationale, les actrices et acteurs de la très dynamique scène culturelle régionale sous le terme à la fois générique et fédérateur de *Résonance*. Elle se fait ainsi l'écho des événements organisés par les centres d'art, galeries et institutions culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, mais aussi de tous ceux qui sont proposés par des associations ou des collectifs d'artistes qui souhaitent s'associer à la thématique de la Biennale.

Résonance a réuni au fil des ans des lieux multiples dans le domaine de l'art contemporain mais aussi de la littérature, de la danse, du théâtre, de la musique ou du cinéma. Il en résulte un foisonnement unique dans le monde des biennales : d'une trentaine d'événements en 2003, *Résonance* a rassemblé plus de 250 expositions, performances, concerts, projections ou spectacles en 2022. Cette dynamique montre le rayonnement et l'ancrage territorial croissants de l'art contemporain en région Auvergne-Rhône-Alpes.

APPEL À PARTICIPATION

www.labiennaledelyon.com/resonance

CONTACT

Cécile Perrichon
Bureau des professionnel·les
pros@labiennaledelyon.com

International Biennial Association

11^e Assemblée générale

Après Pristina (Kosovo) en 2022 et São Paulo (Brésil) en 2023, Lyon est heureuse d'accueillir la 11^e Assemblée générale de l'International Biennial Association. À l'occasion de la 17^e Biennale de Lyon, cet événement majeur pour les acteur·rices des Biennales se déploie sur trois journées, du 12 au 14 octobre 2024, dans différents sites.

L'International Biennial Association (IBA) est une association artistique à but non lucratif créée pour servir de plateforme de recherche et d'échange de connaissances nécessaires aux institutions et aux professionnel·les qui planifient et organisent des événements artistiques périodiques tels que les biennales et les triennales, ainsi qu'aux artistes, aux chercheur·euses et aux autres personnes concernées par l'art contemporain.

Rendez-vous annuel à travers le monde, l'Assemblée générale de l'IBA offre un moment de rencontres, d'échanges et de partages de bonnes pratiques entre directeur·rices ou organisateur·rices de ces événements.

Au programme : visites d'expositions, ateliers, conférences et repas-partages avec des professionnel·les locaux·ales et nationaux·ales.

Le groupe poursuit ensuite son voyage à Paris afin d'assister à des événements majeurs de l'art contemporain (Paris+ by Art Basel, Asia Now, AKAA ...).

iba
International
Biennial
Association



Photo : Thanh Ha Bui

Partenaires artistiques

Partenariats avec des biennales européennes

La Biennale de Lyon développe des partenariats avec d'autres biennales européennes afin de collaborer à la coproduction ou à la présentation d'œuvres. Aux côtés d'Anozero | Bienal de Arte Contemporânea de Coimbra (Portugal), de Kaunas Biennial (Lituanie), de Manifesta 15 Barcelona Metropolitana (Espagne) et de October Salon (Belgrade), la Biennale de Lyon renforce son soutien aux artistes par la diffusion internationale de leur travail, participe à la valorisation de la pluralité des scènes européennes et s'engage vers un modèle de production plus durable et écologique.

La Saison de la Lituanie en France



La 17^e Biennale de Lyon est heureuse de contribuer à la Saison de la Lituanie en France qui se déroulera sur tout le territoire du 12 septembre au 12 décembre 2024 sous le commissariat de Virginija Vitkienė.

En partenariat avec Kaunas Biennial, trois artistes majeures de la scène lituanienne, Andrius Arutiunian, Lina Lapelytė et Deimantas Narkevičius, sont invité-es à présenter leur travail à l'occasion de cette édition. La scène émergente est aussi à l'honneur, puisque Anastasia Sosunova, jeune artiste lituanienne, proposée par la direction de Kaunas Biennial, intègre le programme *Jeune création internationale* présenté à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France 2024



GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF LITHUANIA



¡Viva Villa! 2024-2025

¡viva villa!

La Biennale de Lyon participe à la saison ¡Viva Villa! 2024-2025, rendez-vous des résidences d'artistes françaises à l'étranger. Né de la collaboration entre la Casa de Velázquez (Madrid, Espagne), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon) et la Villa Médicis (Rome, Italie), ce nouveau programme prend la forme d'un soutien à la production et à la diffusion artistique contemporaine à travers une programmation d'événements se déployant sur l'ensemble du territoire français. Dans ce cadre, la Biennale de Lyon a le plaisir d'inviter sept artistes issues des quatre résidences — Bastien David (Casa de Velázquez), Olivia Funes Lastra (Casa de Velázquez), Seulgi Lee (Villa Kujoyama), Myriam Mihindou (Villa Albertine), Bocar Niang (Villa Médicis), Lorraine de Sagazan (Villa Médicis) et Zuri Camille de Souza (Villa Médicis) — à réaliser des installations, performances, concerts et ateliers culinaires.

La Biennale de Lyon

La Biennale de Lyon se donne les moyens de rayonner davantage. Pour ses prochaines éditions (Art et Danse), elle accueillera artistes et publics dans le nouveau site des Grandes Locos, nouveau nom attribué à l'ancien technicentre de la SNCF à la Mulatière. Ce site, mis à disposition par la Métropole, constituera un nouveau cœur culturel en devenant le lieu totem de la Biennale.



Grandes Locos, La Mulatière
Photo : Bokeh Production

Responsabilité sociétale et environnementale

VALEURS ET ENGAGEMENTS

Consciente des grands enjeux sociétaux actuels, la Biennale de Lyon, à travers ses événements, structure depuis 2020 une démarche RSE cohérente avec les problématiques de son secteur afin d'intégrer des préoccupations sociales et environnementales dans sa stratégie et ses activités.

La Biennale de Lyon cherche et développe des solutions pour diminuer son impact sur l'environnement :

- Promotion de l'éco-mobilité auprès des visiteur-euses avec un tarif mobilités durables
- Déploiement d'un plan de communication responsable qui intègre une analyse multicritère (écologiques et sociaux)
- Engagement pour une offre alimentaire éco-responsable
- Organisation en réseau et principes de mutualisation des moyens et ressources
- Sensibilisation des collaborateur-rices, des artistes et des partenaires aux enjeux du climat appliqués à nos activités professionnelles

Son engagement social est à l'écoute du monde et du territoire dans lequel nous vivons :

- Elle veille à l'inclusion, favorise la diversité au sein de ses équipes et œuvre pour l'insertion professionnelle et l'employabilité
- La Biennale d'art contemporain accompagne douze salarié-es dans le cadre d'un chantier d'insertion professionnelle
- Elle défend l'accessibilité de ses événements et la solidarité
- Elle lutte contre les formes de discriminations
- Elle accueille et sensibilise les publics dans le respect des droits culturels
- Elle accorde une place de choix à l'enfance et aux jeunes

UNE ALIMENTATION BAS CARBONE/ÉCORESPONSABLE

Les offres de restauration de la Biennale intègrent des menus végétariens et des démarches écoresponsables.

TARIF MOBILITÉ DURABLE

Les visiteur-euses se rendant sur les lieux d'exposition via un mode de déplacement doux ou à faible impact carbone bénéficient du tarif réduit sur le billet d'entrée.

→ Tarif accordé sur présentation d'un casque de vélo, d'un ticket ou abonnement de transports en commun ou d'un titre TER.

100 % EAC

L'Éducation artistique et culturelle en direction du milieu scolaire, auprès des collèges, lycées et CFA :

→ Le Pass' Région, le dispositif Arts et Culture en lycée, CFA et établissement spécialisé et le Pass Culture participent au financement d'actions de médiation qui garantissent l'accessibilité de la Biennale d'art contemporain et sensibilisent les jeunes générations à la création contemporaine.

UN ÉCOSYSTÈME EN TRANSITION

Le macLYON s'est engagé depuis 2020 dans une politique ambitieuse de renouvellement progressif de ses éclairages, afin de passer totalement en lampes LED. Il est à ce titre pionnier parmi les établissements de la Ville de Lyon.

COOPÉRATION ET MUTUALISATION

En 2024, les grands événements de la Métropole de Lyon investissent un nouveau site urbain en transition : les Grandes Locos. La Biennale de Lyon co-pilote le projet d'aménagement du site en concertation avec les événements qui y prendront place dans un souci d'optimisation et de rationalisation, avec pour ambition de développer les principes de mutualisation sur toute la chaîne de production des événements : matériels techniques et espaces de stockage mutualisés, aménagements pérennes concertés pour garantir des usages transverses, signalétique commune, etc.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

Depuis 2019, la Biennale de Lyon est partenaire et solidaire de La Cloche, association qui agit contre l'exclusion des personnes en situation de précarité, et elle met en place le micro-don, accessible à toute personne qui le souhaite via la billetterie.



Visite au musée Guimet
Œuvre : Ugo Schiavi, *Grafted Memory System*, 2022
16^e Biennale d'art contemporain de Lyon, 2022
Photo : Blandine Soulage

Informations pratiques

Dates

Du samedi 21 septembre 2024
au dimanche 5 janvier 2025

Fermeture hebdomadaire
des expositions les lundis

Fermeture exceptionnelle
les mercredis 25 décembre 2024
et 1^{er} janvier 2025

Ouverture publique
Samedi 21 septembre à 11h

Journées professionnelles / presse*

Journées presse
Mardi 17 et mercredi 18 septembre

Journées professionnelles
Mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 septembre
de 10h à 19h

* Accès exclusivement réservé aux accrédités-es

Demandes d'accréditations presse et professionnel·les à partir du mois
de juin 2024. En ligne sur labiennaledelyon.com, espace presse et/ou
espace pros.

Horaires

Du mardi au vendredi de 11h à 18h
Samedi et dimanche de 11h à 19h

Nocturnes aux Grandes Locos jusqu'à 22h
les vendredis 11 octobre, 8 et 29 novembre
et 13 décembre

Fermetures exceptionnelles à 17h
les mardis 24 et 31 décembre 2024



Photo : Blandine Soulage

Mécènes et partenaires

La 17^e Biennale de Lyon est soutenue par :

Partenaires publics

- Le ministère de la Culture
- La Région Auvergne-Rhône-Alpes
- La Métropole de Lyon
- La Ville de Lyon

Partenaire historique

- Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon – Le Pharaon

Grand partenaire

- GL Events

Partenaires officiels

- SNCF Voyageurs TGV INOUI
- La Poste

Partenaires associés

- Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
- Société Générale
- LPA - Lyon Parc Auto
- Esker
- Cinna
- SYTRAL Mobilités
- Le Club de la Biennale de Lyon

Partenaires

- SLCI
- Duvel Moortgat France
- MGEN
- Alya
- Chambre interdépartementale des notaires de la Cour d'appel de Lyon

Partenaires en nature

- Compagnie Française du Conteneur
- Galeries Lafayette
- ATC Groupe
- Air France
- Art Services Transport
- Cireme
- Pia Gazil
- Ikea

Partenaires institutionnels

- Grandes Locos
- Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon
- macLYON
- IAC – Institut d'art contemporain – Villeurbanne / Rhône-Alpes
- Fondation Bullukian
- Musée des Beaux-Art de Lyon
- Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal
- ¡Viva Villa!
- Anozero | Bienal de Arte Contemporânea de Coimbra
- Ministère de la culture autrichien
- Centre Culturel Canadien de Paris
- Délégation Générale du Québec à Paris
- Ellipse Art Projects
- Fondation Daniel et Nina Carasso
- Forum culturel autrichien de Paris
- SAHA
- Fondation Pernod Ricard
- Acción Cultural Española (AC/E)
- Gouvernement flamand - Flanders State of the Art
- Institute for Contemporary Art Yerevan
- International Biennial Association
- Kaunas Biennial
- Kochi Biennale Foundation
- British Council - Royaume-Uni/France Spotlight sur la Culture 2024
- Danish Arts Foundation
- October Salon
- Phileas - The Austrian Office for Contemporary Art
- Villa Swagatam
- Fluxus Art Projects
- Saison de la Lituanie en France 2024
- Gouvernement de la République de Lituanie
- Lithuanian Culture Institute
- Institut français

Partenaires communication

- JCDecaux
- Ville de Villeurbanne
- Only Lyon
- Cityz Media

Partenaires médias

- ARTE
- Le Monde
- M, le magazine du Monde
- Beaux Arts Magazine
- Madame Figaro
- The Art Newspaper
- Les Inrockuptibles
- Grains de Sel
- Le Petit Bulletin
- Le Progrès
- Télérama
- LCI
- France Culture

Partenaires publics



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

MÉTROPOLE

GRAND

LYON



VILLE DE
LYON

Partenaire historique



Grand partenaire

Partenaires officiels



Partenaires associés



Partenaires



Partenaires en nature



Partenaires institutionnels



Partenaires communication



Partenaires médias





Identité visuelle : Zoo, designers graphiques. Photo : © Ali Madad Sakhirani

labiennaledelyon.com